



## IFADEM

L'initiative francophone pour la formation à distance des maitres (IFADEM) est co-pilotée par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), en partenariat avec le Ministère des Enseignements Maternel et Primaire (MEMP).  
<http://www.ifadem.org>

## CE LIVRET A ÉTÉ CONÇU PAR :

AHANNON Kocou Félix	Inspecteur, Enseignement du 1 <sup>er</sup> degré
AÏZANDJENON Coomlan	Conseiller pédagogique, enseignement du 1 <sup>er</sup> degré
BADA Médard	Linguiste, Université d'Abomey- Calavi.
CAPO-CHICHI-AGBO Marie Suzanne	Inspectrice, Enseignement du 1 <sup>er</sup> degré
CHABI Issifou	Linguiste
COSSOU Magloire	Inspecteur, Enseignement du 1 <sup>er</sup> degré
DJIHOUESSI C Blaise.	Didacticien des langues et des cultures, Université d'Abomey-Calavi.
GOUSSANOU-KIKI Rosaline	Inspectrice, Enseignement du 1 <sup>er</sup> degré
IDOHOU Didier	Inspecteur, Enseignement du 1 <sup>er</sup> degré
KPAMEGAN Gabriel	Inspecteur, Enseignement du 2 <sup>e</sup> degré
N'TCHA Esther - Louise	Linguiste
SANNI Roukeyath	Linguiste
TCHITCHI Toussaint	Professeur titulaire des Universités du CAMES en linguistique et langues, Université d'Abomey - Calavi
YANDJOU Gabriel	Professeur certifié de Lettres, École Polytechnique d'Abomey-Calavi, Université d'Abomey-Calavi

### Référents scientifiques

Sophie Babault : experte internationale - linguiste, Université Lille 3

Margaret Bento : experte internationale - linguiste, Université Paris 5

Valérie Spaeth : experte internationale - linguiste, Université Paris 3

### Relecture

Aurore Baltasar : spécialiste en traduction et correction de documents

CONCEPTION GRAPHIQUE : Géraldo AKPOTOSSOU - agservices\_10@yahoo.fr

IMPRESSION : IMPRIMERIE GRANDE MARQUE - 03 BP 2781 - Tél : 21 30 60 69

### Pour tout renseignement supplémentaire : [contact@ifadem.org](mailto:contact@ifadem.org)

Les contenus pédagogiques de ce livret de l'enseignant IFADEM sont placés sous licence *creative commons* de niveau 5 : paternité, pas d'utilisation commerciale, partage des conditions initiales à l'identique.

<http://fr.creativecommons.org>

Deuxième édition 2012

## AVANT-PROPOS

Le Gouvernement du Bénin se réjouit du partenariat enclenché avec l'OIF, l'AUF et l'Agence française de Développement qui permet d'expérimenter l'Initiative francophone pour la Formation à distance des Maitres (IFADEM).

Il est avant tout utile de rappeler l'importante décision du sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Bucarest en Roumanie en 2006, en présence des chefs d'Etat et de Gouvernement qui ont demandé à l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et à l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), de mettre en place une initiative qui aura à relever le double défi quantitatif et qualitatif d'un enseignement primaire pour tous passant par le renforcement de la professionnalisation des enseignants.

Il s'est agi de mettre en place un dispositif hybride de formation continue qui associe la formation à distance et en présence, des ressources écrites et audio, un tutorat de proximité et une initiation informatique et Internet. Ce modèle hybride permet ainsi de renforcer les compétences des instituteurs déjà en poste sans les retirer de leur classe.

Le Bénin a, dès le départ, été choisi pour expérimenter une phase pilote qui a connu la formation de 557 instituteurs titulaires du Certificat Elémentaire d'Aptitude Pédagogique (CEAP) en poste dans les départements du Zou et des collines.

A présent, notre pays est inscrit dans une phase de déploiement où il est prévu une formation en partie à distance principalement dans cinq Ecoles Normales d'Instituteurs (ENI) :

Abomey, Allada, Dogbo, Kandi, Porto-Novo qui permettra d'améliorer les compétences professionnelles de 4 000 enseignants du primaire, déjà en exercice, dans leur enseignement du et en français puis, de les sensibiliser à l'usage des TIC, de développer des contenus pédagogiques en didactique du et en français et en TIC pour la formation continue des enseignants du primaire et de les adapter pour la formation initiale de 2 000 élèves-instituteurs. Aussi vise-t-elle non seulement à renforcer l'Espace numérique de l'ENI d'Abomey, mais aussi à créer au MEMP, un espace numérique dédié à l'animation d'IFADEM à Porto-Novo, un espace numérique dans chacune des autres ENI, à Allada, Dogbo et Kandi. Le parcours de formation IFADEM est de 200 à 275 heures réparties sur 09 mois.

On comprend alors, le grand espoir que l'éducation béninoise place dans cette initiative qui, à coup sûr, aboutira à une phase de généralisation gage de la promotion d'une éducation de qualité pour tous.

A l'étape actuelle où nous imprimons un ensemble de modules élaborés par des techniciens avertis, il appartient à nos enseignants de se les approprier afin de participer au rendez-vous de l'excellence et du partage planétaire.

Il nous reste à remercier une fois encore, l'AFD pour son appui financier sans lequel une telle initiative n'aurait pu avoir cours au Bénin.

Gageons que l'histoire retiendra qu'IFADEM a marqué un tournant décisif dans la politique de formation des enseignants dans le système éducatif béninois.

L'utilisation du genre masculin dans les énoncés du présent livret a pour simple but d'alléger le style. Elle ne marque aucune discrimination à l'égard des femmes

## **SEQUENCE 1 : La grammaire et le lexique au service de la lecture-écriture**

<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE</b>	<b>7</b>
<b>CONSTAT</b>	<b>9</b>
<b>OBJECTIFS</b>	<b>10</b>
<b>RÉSULTATS ATTENDUS</b>	<b>10</b>
<b>STRATÉGIES</b>	<b>10</b>
<b>DIAGNOSTIC</b>	<b>11</b>
<b>MÉMENTO</b>	<b>13</b>
1. Qu'est-ce que la grammaire ?	<b>13</b>
2. Les principales difficultés de l'enseignement/apprentissage de la grammaire française en contexte béninois	<b>13</b>
3. Le lexique pour progresser dans la lecture-écriture	<b>20</b>
<b>DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE</b>	<b>23</b>
1. Observation des faits grammaticaux et lexicaux dans des énoncés et supports variés	<b>24</b>
2. Analyse et formalisation des règles de fonctionnement	<b>25</b>
3. Le réinvestissement dirigé et libre	<b>25</b>
<b>CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES APPRENANTS</b>	<b>26</b>
1. Découvrir les différentes grammaires et les différents exercices	<b>26</b>
2. Repérer les étapes d'enseignement de la grammaire	<b>28</b>
3. Construire une séquence de grammaire	<b>29</b>
4. Construire une séquence de vocabulaire	<b>31</b>
<b>EXERCICES POUR LES APPRENANTS</b>	<b>32</b>
1. La ponctuation	<b>32</b>
2. La phrase complexe	<b>32</b>
3. Les styles direct et indirect	<b>33</b>
<b>CORRIGÉS</b>	<b>35</b>
<b>BILAN</b>	<b>38</b>

---

## SEQUENCE 2 : Lire pour mieux écrire, écrire pour mieux lire les différents textes

---

<b>CONSTAT</b>	<b>40</b>
<b>OBJECTIFS</b>	<b>41</b>
<b>RÉSULTATS ATTENDUS</b>	<b>41</b>
<b>STRATÉGIES</b>	<b>41</b>
<b>DIAGNOSTIC</b>	<b>42</b>
<b>MÉMENTO</b>	<b>44</b>
1. Qu'est-ce que lire ?	<b>45</b>
2. Quelles sont les fonctions de la lecture ?	<b>45</b>
3. Les différents genres de textes et leurs caractéristiques	<b>46</b>
4. Les différentes techniques de lecture et d'écriture à l'école	<b>53</b>
<b>DEMARCHE METHODOLOGIQUE</b>	<b>55</b>
1. Proposition de démarche	<b>55</b>
2. Quelques pistes pour évaluer la production écrite	<b>56</b>
<b>CONCEVOIR DES ACTIVITES POUR LES APPRENANTS</b>	<b>57</b>
1. Pré-activité orale	<b>57</b>
2. Entrée dans la lecture	<b>57</b>
3. Entrée dans l'écriture	<b>60</b>
<b>EXERCICES POUR LES APPRENANTS</b>	<b>61</b>
1. Le conte	<b>61</b>
2. La description	<b>63</b>
3. La lettre	<b>65</b>
4. De l'article au compte rendu	<b>67</b>
5. Le résumé	<b>70</b>
<b>CORRIGES</b>	<b>71</b>
<b>BILAN GENERAL</b>	<b>78</b>

---

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

Les Livrets 1, 2 et 3 ont été consacrés au renforcement des compétences à l'oral chez les apprenants non francophones dans un milieu multilingue. Dans le Livret 2, l'accent a été mis sur la relation phonie/graphie, et nous avons déjà étudié la question de l'écrit dans sa relation avec l'oral (syllabation/liaisons/orthographe d'usage). Une séquence entière a été consacrée aux difficultés liées au passage de l'oral à l'écrit, ce qui a permis d'examiner le problème de l'orthographe d'usage.

Le Livret 4 va se pencher sur la question de la compétence écrite, c'est-à-dire, la lecture-écriture, ce qui favorisera l'enseignement/apprentissage de la grammaire et du lexique. Il vise directement à améliorer la compétence de lecture-écriture, d'abord chez l'enseignant et, ensuite, chez les apprenants. La lecture et l'écriture étant indissociables, cette compétence générale joue un rôle essentiel dans la réussite à l'école, comme nous le verrons dans le Livret 5 avec l'étude des mathématiques. Cependant, il faut encore rappeler que l'apprentissage de la langue écrite ne doit pas être séparé de celui de la langue orale.

Il est important que les apprenants sachent repérer les différentes unités de l'écrit : les mots, les phrases, les textes, et qu'ils s'en fassent une représentation claire. Ils doivent savoir à quoi servent les textes, comment ils sont constitués pour produire du sens à l'écrit, comme nous l'avons déjà vu à l'oral dans les modules précédents. Il ne faut pas non plus oublier que la lecture est aussi un plaisir à partager en classe, où l'enseignant est le premier lecteur. Il doit savoir donner le goût de lire à ses apprenants en leur proposant des textes adaptés. Son rôle est aussi de stimuler leur mémoire, de veiller à la construction du sens en contexte, en s'efforçant régulièrement de travailler le rapport entre l'oral et l'écrit, et le passage de l'oral à l'écrit.

Ce livret comporte deux séquences. La première est consacrée aux questions de grammaire et de vocabulaire, et la seconde, aux différents types de textes.

Tu auras besoin de te référer régulièrement aux deux grammaires qui t'ont été fournies par Ifadem. Voici comment nous les désignerons désormais :

- Grammaire, les Guides, Le Robert & Nathan : G1.
- Grammaire junior, Le Robert & Nathan : G2.

## SÉQUENCE 1 : LA GRAMMAIRE ET LE LEXIQUE AU SERVICE DE LA LECTURE-ÉCRITURE

### CONSTAT

Outre les difficultés évoquées dans le Livret 3, les apprenants béninois sont confrontés à des problèmes d'ordre syntaxique et lexical dans le passage à l'écrit. Bien que les enseignants soient effectivement formés à un enseignement de la grammaire en contexte, on note chez eux une difficulté à mettre en œuvre cette méthodologie dans leur classe.

En lecture, des difficultés comme le déchiffrage, l'hésitation, le tâtonnement ou autres, sont fortement reconnues comme des faiblesses récurrentes chez la majorité des apprenants. Certains de leurs enseignants semblent parfois eux-mêmes éprouver des difficultés similaires. La prise en compte de ces difficultés, dans la formation des maîtres, peut donc leur permettre d'assurer aux apprenants une véritable progression dans l'acquisition de compétences en lecture.

En écriture, on relève principalement des fautes de type grammatical et orthographique qui nuisent à la construction du sens. Par ailleurs, il ne faut pas oublier que, pour la plupart des apprenants béninois, le français reste une langue étrangère (voir Livret 3). La grammaire de leur langue maternelle a une influence sur leur apprentissage de la grammaire française. Dans le Livret 2, nous avons régulièrement fait référence à six langues nationales béninoises s'agissant de l'apprentissage oral du français. Quelle est l'influence de ces langues maternelles sur l'apprentissage du français écrit par les apprenants ?

Si la phrase française et celle en langues nationales béninoises ont les mêmes constituants, elles diffèrent largement au niveau du groupe verbal : tout d'abord la différence masculin/féminin, structurante au niveau des pronoms personnels en français, n'existe pas en langues nationales béninoises ; ensuite, les marques temporelles et modales sont antéposées (placées avant) en langues nationales béninoises, alors qu'elles sont agglutinées (collées après) au radical verbal en français.

Si l'on veut que les apprenants s'approprient correctement la langue française, il est nécessaire de redonner à l'apprentissage de la grammaire toute sa valeur en relation avec la phrase et le texte. Voilà pourquoi il est préférable de placer les enfants face à une situation vécue – c'est-à-dire qu'ils comprennent – plutôt que de leur faire réciter mécaniquement des règles grammaticales qu'ils sont incapables d'utiliser à bon escient, et de bien s'assurer que la structure syntaxique est acquise à l'oral.

## OBJECTIFS

---

La séquence 1 du présent livret se propose de montrer comment la grammaire est au service de la lecture-écriture. Voici ce que nous allons aborder :

- le repérage des unités de l'écrit (textes, phrases, mots) ;
- l'organisation textuelle en français et quelques difficultés grammaticales envisagées selon les niveaux :
  - niveau 1 (CI-CP) : les déterminants, la ponctuation ;
  - niveau 2 (CE1-CE2) : la conjugaison et la syntaxe des verbes, la syntaxe de la phrase simple ;
  - niveau 3 (CM1-CM2) : la syntaxe de la phrase complexe, les marques du discours direct et du discours indirect ;
- l'importance du vocabulaire (lexique) dans la construction du sens.

L'objectif de cette séquence est de fournir aux maîtres les outils susceptibles de les amener à :

- repérer, dans la lecture-écriture des apprenants, les difficultés grammaticales et lexicales ;
- adopter une démarche de correction adéquate afin de faciliter aux apprenants la pratique de la lecture et le passage de la lecture à l'écriture, en insistant sur l'importance du lexique, sur sa formation, et sur la construction du sens.

## RÉSULTATS ATTENDUS

---

À la suite de cette séquence, les enseignants seront capables :

- de repérer leurs propres erreurs en lecture-écriture et celles de leurs apprenants ;
- d'adopter une démarche de correction adéquate.

## STRATÉGIE

---

Pour atteindre ces objectifs, la séquence propose la démarche suivante :

- observation des faits grammaticaux et lexicaux dans des énoncés ;
- analyse et formalisation des règles de fonctionnement ;
- réinvestissement (production d'écrits).

## AUTO-ÉVALUATION

### 1. Que sais-tu, pour commencer ?

#### ? Auto-test 1

Sais-tu quels comportements adopter pour l'enseignement/apprentissage de la lecture-écriture ? Parmi les six propositions suivantes, choisis-en deux qui te paraissent justes pour l'enseignement/apprentissage de la lecture-écriture.

Pour apprendre à lire et à écrire, il faut...

1. apprendre d'abord les règles de grammaire.
2. apprendre les sons et les usages oraux de la langue.
3. être obligatoirement initié au graphisme.
5. ne jamais apprendre la grammaire.
6. apprendre, suivant une progression bien déterminée, la grammaire en contexte à partir d'écrits qui ont du sens.

#### ? Auto-test 2

Parmi les cinq propositions suivantes, choisis les trois qui te paraissent justes et coche-les.

1. Pour définir un mot, il suffit de consulter le dictionnaire.
2. Le sens d'un mot se définit à partir du contexte.
3. C'est uniquement l'étymologie qui définit le sens d'un mot.
4. Le sens d'un mot vient de son orthographe.
5. Définir le sens d'un mot se fait d'abord en se servant du contexte et ensuite en vérifiant dans le dictionnaire.

#### ? Auto-test 3

Voici plusieurs définitions. Dis s'il s'agit de la définition du mot, de la phrase et du texte. Coche la bonne colonne.

Définitions	Mot	Phrase	Texte
1. Son ou groupe de sons dans une langue formant une unité autonome de sens.			
2. Assemblage de mots qui présente un sens complet.			
3. Qui forme un tout cohérent.			
4. Peut comporter un seul mot.			
5. Peut ne pas comporter de verbe.			
6. Peut être constitué d'une ligne ou de plusieurs pages.			

#### ? Auto-test 4

Dis si les mots sont des synonymes, des homonymes, des paronymes ou des antonymes. Coche la colonne qui correspond.

Mots	Synonymes	Homonymes	Paronymes	Antonymes
1. sans	sang			
2. mère	maman			
3. aller	venir			
4. influencer	affluer			
5. vers	vert			
6. collision	collusion			
7. monter	descendre			
8. beau	laid			

**Auto-test 5**

Lis les phrases et dis si c'est vrai ou faux. Coche la colonne qui correspond. (Toutes les phrases portent sur le français.)

	Vrai	Faux
1. Une phrase est toujours constituée d'un groupe sujet, d'un groupe verbal et d'un groupe circonstanciel.		
2. Le radical d'un verbe est la partie qui varie en fonction du mode, du temps et de la personne.		
3. Le sujet d'un verbe est toujours un groupe nominal.		
4. La terminaison est la partie invariable de la forme verbale.		
5. Pour conjuguer les verbes de mouvement à un temps composé, on utilise l'auxiliaire <i>avoir</i> .		
6. Dans un discours direct, les paroles sont fidèlement rapportées.		
7. La concordance des temps concerne les propositions principales et les propositions subordonnées.		
8. Les verbes intransitifs se construisent sans complément d'objet.		
9. Seuls les verbes transitifs directs peuvent passer de la voix active à la voix passive et vice-versa.		

**Auto-test 6**

Voici des énoncés écrits qui comportent des incorrections syntaxiques. Souligne-les, puis réécris-les correctement.

-  1. Les écureuils ont gagné. Je les ai dit « bravo ».  
.....
- 2. Je mange pain.  
.....
-  3. Est-ce que tu veux que je viens te voir ce soir ?  
.....
- 4. Je me demande qu'est-ce que tu veux ?  
.....
-  5. Les cinq cents francs que m'a coûté ce sac...  
.....
- 6. J'irai voir mon ami à moi le lendemain soir.  
.....
-  7. Ils vont coopérer ensemble et s'échanger beaucoup de notes.  
.....
- 8. Il n'a pas été blessé dans l'accident ; il a eu de chance.  
.....
-  9. J'ai trouvé du maïs moins cher au marché.  
.....
- 10. Il a payé un grand carré au village.  
.....

Si tu as pu répondre à toutes (ou presque toutes) les questions et que tu as fait peu ou pas d'erreurs, c'est bien ; tu as déjà des acquis que la lecture de cette séquence te permettra de renforcer.

Si tu n'as pas pu répondre à toutes les questions ou que seule la moitié des réponses est juste, lis la séquence pour mieux comprendre quelles sont tes principales difficultés.

Si tu n'as pas pu répondre aux questions et/ou que tu as beaucoup de mauvaises réponses, lis très attentivement la séquence pour progresser.

**MÉMENTO****1. Qu'est-ce que la grammaire ?**

La grammaire est un ensemble de règles de fonctionnement d'une langue donnée. On note, en français, une certaine différence entre la grammaire de la langue orale et celle de la langue écrite. Voici un exemple de cette différence : les informations données à l'oral par l'intonation, le ton expressif et les gestes, doivent être traduits à l'écrit par la ponctuation ou des phrases entières ; par exemple : *Il se met à rire*. Pour aller plus loin, reporte-toi à la page 17 de ta G2.

L'enseignement/apprentissage de la grammaire, tout au long de la scolarité, a pour but d'assurer une connaissance qui vise à une maîtrise de la langue par les apprenants afin qu'ils puissent en utiliser les ressources pour s'exprimer correctement et bien se faire comprendre, à l'oral comme à l'écrit. Par ailleurs, les savoir-faire grammaticaux permettent d'exprimer des nuances, des subtilités de la pensée, de créer du style. Pour présenter un intérêt pour les apprenants, la grammaire doit contribuer à cet enrichissement.

La didactique du français langue étrangère a permis de rénover l'enseignement/apprentissage de la grammaire. D'un enseignement normatif de la langue centré sur les notions de règles et de fautes, on est passé à une pratique vivante et réfléchie de la langue permettant d'assurer la communication. C'est dans cette perspective que nous situons notre approche de la grammaire.

La langue française, comme toute langue, est produite par une société donnée et varie selon les époques et même selon les milieux sociaux. Pour pouvoir se l'approprier dans toutes ses dimensions, il faut l'observer et étudier son fonctionnement. Aucun enseignant de sciences n'enseigne les « règles » de la botanique. Il demande aux apprenants d'observer les plantes dans l'espace et dans le temps, de prélever des échantillons, et de les classer en recherchant des critères permettant ce classement.

Pour maîtriser la langue, il faut tout d'abord comprendre comment fonctionnent les productions langagières, comment elles sont produites, à quelles conditions elles permettent la communication, comment elles sont reçues dans la société, etc. On voit alors que les règles de grammaire sont des règles de fonctionnement de la langue dans la société, qu'elles répondent aux questions : *Comment ça marche ? À quoi ça sert ?* Ce ne sont pas que des prescriptions.

**2. Les principales difficultés de l'enseignement/apprentissage de la grammaire française en contexte béninois**

Quand des apprenants doivent tout apprendre en français, alors que cette langue est pour eux une langue étrangère (statut de langue seconde), cela induit des difficultés inévitables qui peuvent être liées soit aux caractéristiques de la langue cible, soit à celles de la langue maternelle de l'apprenant (dans ce cas, elles varient selon la langue). Elles pourront se retrouver chez les apprenants de tous les niveaux de l'école primaire. C'est pourquoi nous allons commencer par faire quelques comparaisons entre le système grammatical du français et celui des six langues nationales béninoises retenues.

2.1. De la langue maternelle au français : une comparaison des grammaires des langues nationales béninoises et du français.

2.1.1. La structure de la phrase simple

En français, comme dans les six langues nationales béninoises retenues, la structure de base d'une phrase simple comporte généralement au moins deux éléments : un sujet et un verbe. Dans les exemples proposés ci-dessous, l'ordre des constituants est le même dans les langues nationales béninoises et le français.

- sujet + verbe

Aja	Baatɔnum	Dendi	Ditamari	Fon	Yoruba	Français
é vá	u nà	à ka	ò kɔ teni	E wa	o wa	Il/Elle est venu (e)

Aja	Baatɔnum	Dendi	Ditamari	Fon	Yoruba	Français
évá xóxó	u nàkɔ	à ka kɔ	òdienkɔ teni	é ko wa	o ti wa	Il / Elle est déjà venu (e)

- Sujet + verbe + complément

Aja	Baatɔnum	Dendi	Ditamari	Fon	Yoruba	Français
é vá áxweme	u nàyenuɔ	a ka fu	òkɔ tenitɛtɛ	é wa xwé	o wa lé	Il/Elle est venu (e) à la maison

Aja	Baatɔnum	Dendi	Ditamari	Fon	Yoruba	Français
é dɔ á váele	u ko ne mini	a dombakane ɛdɔ	òbo n kɔ teni mu die	é na ko wa fi	yio ti wa sibi	Il/Elle serait déjà venu (e) ici

En français, le verbe est marqué par des désinences qui indiquent, à la fois, le mode, le temps et la personne. En langues nationales béninoises, ce sont plutôt les morphèmes (formes spécifiques) verbaux qui le précèdent, mais ils expriment plutôt des aspects et des modes.

Aja	Baatɔnum	Dendi	Ditamari	Fon	Yoruba	Français
á vá	u ko nà	à bà ka	ò kɔ rini	é na wa	Yio wa	Il viendra

Aja	Baatɔnum	Dendi	Ditamari	Fon	Yoruba	Français
á vává	u konne	à dom ba ka	ò do bo n kɔ teni	é na ko wa	yi o ti wa	Il/Elle serait déjà venu(e)

Aja	Baatɔnum	Dendi	Ditamari	Fon	Yoruba	Français
é vá áxweme	u nàyenuɔ	a ka fu	òkɔ tenitɛtɛ	é wa xwégbè	o ti walé	Il/Elle est venu(e) à la maison

Aja	Baatɔnum	Dendi	Ditamari	Fon	Yoruba	Français
é dɔ á vá ele	u ko ne mini	a dombakane ɛdɔ	òbo n kɔ teni mu die	é na ko wa fi	yi o ti wa sibi	Il/Elle serait venu(e) ici

## 2.1.2. Difficultés liées à l'emploi des pronoms personnels

Les apprenants béninois éprouvent certaines difficultés quant à l'emploi du pronom personnel complément de la troisième personne du singulier et du pluriel. Le français, dans certains cas, utilise indistinctement *lui* pour désigner le féminin et le masculin, alors que les apprenants béninois ont tendance à utiliser *la* pour le féminin et *le* pour le masculin. Ils emploient aussi *les* à la place du pronom personnel *leur*.

Exemples :

\* *Je la dis de venir.* → *Je lui dis de venir.*

\* *Je le dis de venir.* → *Je lui dis de venir.*

Alors qu'en fongbe par exemple, on a indistinctement pour les deux :

*Un dɔnii dɔni wa.* → *Je lui ai dit de venir.*

On peut expliquer cette interférence par le fait que :

1. le pronom personnel n'a pas de genre en fongbè ;
2. l'article *la* est un homographe du pronom personnel *la* ;
3. les apprenants transposent la distinction masculin/féminin qui s'applique aux articles *le* et *la* aux pronoms personnels compléments.

En ditammari, on dit respectivement *n tu be kɔtɛni* pour *je leur dis de venir* et *n beyu* pour *je les appelle*. Cela explique que les langues nationales béninoises utilisent le même mot pour désigner ces deux pronoms personnels.

## 2.1.3. La conjugaison et la syntaxe des verbes

Le mode et le temps sont rendus en langues nationales béninoises par des modalités verbales qui s'additionnent dans un ordre fixe avant le verbe.

Français	Aja	Baatɔnum	Dendi	Ditammari	Fɔn	Yoruba
Mange !	dù	a dio	Ɔma	dí	ɖu	jɛun
Il/Elle a mangé	é d̀ù enu	u di	à ɲma	ò d̀í	é ɖu nu	O jɛun
Il/Elle a l'habitude d'en manger	é d̀ù nɔ enu	u ra ye di	à cin ɲma	ò yo mu	e nɔ ɖu	O ma n jɛ ɛ
Il/elle devrait en manger	é d̀ó á d̀ù enu	u n da weene u di	à dom bà à ɲma	ò naa d̀í mu/ ò do naa dí mu	e ɖo na nɔ ɖu nu ɔ	O ni lati jɛ ɛ

Les morphèmes de l'*habituel*, du *révolu (accompli)* et du *futur* sont respectivement rendus par *nɔ*, *ko* et *na* dans le syntagme verbal de la plupart des langues nationales béninoises qui comporte un seul élément. Il en résulte que la conjugaison du futur, ainsi que les nuances des temps du passé (passé simple, passé composé, imparfait, plus-que-parfait), seront difficilement maîtrisables par les apprenants. L'enseignant devra leur accorder une attention particulière.

Le mode conditionnel du français est rendu, en fongbé par exemple, par l'association des morphèmes de l'accompli *ko* et du futur *na*.

Exemple : é na ko yi = il serait parti ou il partirait.

Dans le passage des langues nationales béninoises au français, les apprenants devront saisir les nuances de l'hypothétique qui sont rendues en français par le conditionnel. De la même manière, dans tous les contextes d'énoncé en français, le conditionnel intervient comme une exigence de la concordance des temps, difficilement perceptibles pour les apprenants. Par exemple : *J'aurais été contente s'il m'avait saluée.*

L'enseignant devra donc, en fonction de ces difficultés, choisir les activités pour faciliter l'appropriation de ces structures.

Nous t'apportons, dans la section qui suit, d'autres notions de grammaire qui te serviront à construire tes connaissances mais que tu ne devras pas présenter telles quelles aux apprenants.

## 2.2. Quelques difficultés grammaticales à l'école primaire

L'apprentissage de la grammaire française pose généralement de nombreuses difficultés à tous les apprenants. Nous avons choisi d'en traiter quatre qui nous paraissent particulièrement remarquables à l'école primaire : la ponctuation, les déterminants, la phrase complexe et les styles direct et indirect.

Pour t'aider à résoudre les autres problèmes que ta classe et toi-même pourriez rencontrer, nous te renvoyons à tes deux livres de grammaire G1 et G2.

### 2.2.1. La ponctuation

La ponctuation, de façon générale, sert à indiquer les articulations d'un texte et à marquer l'intonation, audible à l'oral, mais qui disparaît à l'écrit. La ponctuation permet d'orienter la compréhension d'un énoncé écrit. Dans leurs productions écrites les apprenants du primaire ont tendance à la négliger, et ceux qui s'efforcent de l'employer le font souvent avec maladresse, ce qui, parfois, rend presque incompréhensibles les textes qu'ils écrivent.

Nous te rappelons que les différents signes de ponctuation sont les suivants :

- le point → .
- le point d'interrogation → ?
- le point d'exclamation → !
- les points de suspension → ...
- la virgule → ,
- le point-virgule → ;
- les deux-points → :
- les guillemets → « »
- le tiret → -
- l'astérisque → \*
- les parenthèses → ( )
- les crochets → [ ]

Dans la G1, pages 217 à 222, tu trouveras les informations sur les fonctions de chaque signe de ponctuation. Chacun de ces signes joue un rôle spécifique dans une phrase et dans un texte. Ils donnent du sens à la lecture-écriture et permettent également d'orienter le sens d'une phrase ou d'un texte en fonction de leur position.

Exemples : 1. *Grâce, impossible exécution.*  
2. *Grâce impossible, exécution.*

Ce qui a changé dans ces deux phrases, c'est uniquement la place de la virgule ; or, le déplacement de la virgule a complètement changé le sens de la deuxième phrase. Dans la première phrase, il est question de gracier le prisonnier tandis que la deuxième phrase rejette radicalement cette position.

Dans une phrase, ce ne sont pas seulement les mots qui sont porteurs de sens, les signes de ponctuation le sont aussi. Il faudra veiller à ce que tes apprenants en fassent une bonne utilisation, et qu'ils en comprennent la fonction et le sens dans un texte.

À cet effet, le Livret 2 qui aborde, entre autres, la question de l'intonation et du rythme t'a déjà aidé à distinguer, à l'oral, la phrase interrogative des phrases énonciative et exclamative. C'est principalement grâce à la ponctuation que cette distinction apparaît à l'écrit.

On peut retenir ce qui suit :

- La **virgule** s'emploie :
  - pour isoler un ou des mots mis en apposition.  
Exemple : *Béré, le fils de Nata, est l'ami de Dado.*
  - dans les énumérations.  
Exemple : *Béré, Nékima et Sotima sont les enfants de Caroline.*
- Les **guillemets** encadrent un discours direct, une citation ou, dans un long texte, la pensée de quelqu'un.  
Exemple : *Le médecin m'a dit : « reviens demain ».*
- Le **tiret** s'emploie surtout dans un dialogue pour indiquer le changement d'interlocuteur.  
Exemple : – Bonjour, je m'appelle Béré.  
– Bonjour, moi, c'est Dado.
- Les **parenthèses** s'emploient pour intercaler dans une phrase quelques indications nécessaires ou utiles, mais souvent secondaires, car les mots qui sont à l'intérieur des parenthèses peuvent être supprimés sans altérer le sens de la phrase.  
Exemple : *Dossou (qui n'est pas cireur de métier) a réussi à faire briller les chaussures de sa mère.*
- Les **deux points** se placent devant une citation dans le discours direct. Ils s'emploient également devant une énumération.  
Exemple : *Voici ce que papa a offert à Kossi : une paire de chaussures, un pantalon et une chemise.*
- Les **points de suspension** indiquent qu'il y a des choses à ajouter mais qu'on n'a pas exprimées pour certaines raisons (hésitation, discrétion, manque de place).  
Exemple : *J'ai ramassé beaucoup de fruits : des bananes, des oranges, des mangues...*

### 2.2.2. Les déterminants

Un déterminant s'associe à un nom pour former un groupe nominal. C'est un constituant obligatoire du groupe nominal. On peut classer les déterminants en deux grandes catégories : les articles (définis, indéfinis et partitifs) et les adjectifs (possessif, démonstratif, indéfini, numéral, exclamatif, interrogatif, et relatif).

Les deux principaux problèmes auxquels les apprenants béninois sont confrontés avec les déterminants français sont :

- le choix entre le masculin et le féminin ;
- le choix entre les articles définis et les articles indéfinis.

- Distinction masculin/féminin

Les apprenants utilisent souvent de façon inappropriée les articles masculins et les articles féminins : **le** à la place de **la** et **un** à la place de **une**.

Par exemple : *Dans le sac, j'ai un bouteille d'eau.* Étant donné que, dans la plupart des langues nationales béninoises, la distinction entre genre féminin et genre masculin n'existe pas, les apprenants sont embarrassés et opèrent par généralisation du genre.

- Distinction article défini/article indéfini

Cette distinction n'existant pas dans les langues nationales béninoises, les apprenants ont des problèmes pour savoir dans quels cas on doit utiliser **le** ou **un**.

Quand on parle d'une chose pour la première fois, on utilise généralement **un(e)**. Quand on en reparle ensuite, on utilise **le/la**. Voici un exemple d'utilisation correcte des articles définis et indéfinis : *Il était une fois **un** roi qui avait **une** fille. **Le** roi adorait **la** princesse. Un jour, il décida de lui trouver **un** mari, un beau prince...*

- *Ces, ses, s'est et c'est*

On constate aussi que les apprenants écrivent souvent indifféremment quatre formes d'homonymes : *ces* (adjectif démonstratif), *ses* (adjectif possessif), *s'est* (forme pronominale) et *c'est* (présentatif), qui sont effectivement des homonymes/homophones. Par exemple : \* *Mon frère **c'est** acheté **ces** livres avec **s'est** maigres économies.*

Dans la G1, pages 140 à 142, tu trouveras toutes les informations théoriques qui, associées à la démarche de correction proposée dans la rubrique suivante, t'aideront efficacement à amener tes apprenants à remédier à leur difficulté en matière d'emploi des déterminants.

### 2.2.3. La phrase complexe

Une phrase est appelée complexe lorsque, contrairement à la phrase simple, elle comprend au moins deux parties dont chacune a la structure d'une phrase. Ce type de phrase est particulièrement présent à l'écrit. C'est la relation syntaxique (signe de ponctuation, conjonction de coordination, ou de subordination) entre la première et la seconde phrase qui détermine le type de phrase complexe.

Quand les deux phrases sont liées par une virgule ou une conjonction de coordination (*mais, ou, et, donc, or, ni, car*), elles restent indépendantes l'une de l'autre.

Exemple : *Je suis né au Bénin, je m'appelle Kossi. → Je suis né au Bénin et je m'appelle Kossi.*

Quand les deux phrases sont liées par une conjonction de subordination (*comme, parce que, que, quand, lorsque...*) ou un pronom relatif, la première est appelée proposition principale et la seconde, proposition subordonnée. C'est le mot qui les relie qui indique le sens de cette subordination. La proposition principale reste syntaxiquement autonome, la ou les subordonnées doivent être transformées syntaxiquement pour devenir autonomes.

Exemple : *Je suis né au Bénin (principale) où j'ai grandi (subordonnée).*

Nous te proposons de te référer à la G2 à partir de la page 49 pour plus de détails.

Parmi les propositions subordonnées, on distingue :

Les propositions subordonnées relatives	Les propositions subordonnées conjonctives complément d'objet de verbes, de paroles, de sentiments, ou de pensées	Les propositions subordonnées conjonctives compléments circonstanciels
Introduites par un pronom relatif	Introduites par <i>que</i> et remplaçant souvent des paroles mises entre guillemets	Au même titre que les noms compléments circonstanciels
<i>Je suis venu avec un ami que tu connais déjà.</i>	<i>Il dit que ce n'est pas sa faute !</i>	<i>Nous dînerons quand nous aurons terminé ce travail.</i>

L'utilisation de phrases complexes subordonnées permet de rendre très explicites les articulations du discours, car elles font clairement apparaître les rapports temporels ou logiques entre une information principale et des informations secondaires, ou entre une idée et des arguments. Elles sont, de fait, souvent employées à l'écrit, dans certains types de textes (descriptif/argumentatif). Elles laissent peu de place à l'interprétation et à l'implicite. L'utilisation systématique de phrases complexes dans un texte en allonge aussi le rythme de progression, surtout si elles sont subordonnées, alors que les phrases simples peuvent l'accélérer.

Exemple : *Tous les bagages sont prêts. La voiture a été révisée. « La météo a annoncé du beau temps », dit papa. Nous avons loué une maison. Elle sera certainement agréable. D'ailleurs, la région est riche en curiosités. Nous ferons des excursions tous les jours. La mer est tout proche. Nous irons même faire du bateau. Déjà, les vagues murmurent à mon oreille. Nous allons sûrement passer du bon temps !*

#### 2.2.4. Les styles direct et indirect

Il s'agit des deux styles utilisés pour rapporter les paroles ou les pensées de quelqu'un. Il est important que les apprenants sachent les distinguer clairement, ainsi que leurs circonstances d'utilisation, autrement, il peut se poser de délicats problèmes d'interprétation.

Par ailleurs, dans le code écrit, on est souvent amené à passer de l'un à l'autre. Des marques syntaxiques formelles séparent ces deux styles. Ils donnent chacun une vision plus (style indirect) ou moins (style direct) distanciée avec le réel. Ils provoquent donc un effet dans la lecture.

Le **style direct** permet de rapporter directement les paroles, comme si on les entendait. La ponctuation en constitue la marque la plus repérable (les deux points, les guillemets), mais aussi la présence des pronoms qui ne renvoient qu'à celui qui parle (*je*), et le temps qui renvoie aussi au moment de l'énonciation (moment où le locuteur parle) même. C'est un style vivant et rythmé. Dans les dialogues et dans les pièces de théâtre, les verbes *dire* et *répondre* sont souvent utilisés dans des propositions incisives (*dit-il, répond-elle*).

Exemple : *Il m'a alors répondu : « je ne peux rien faire pour vous ».*

Le **style indirect** est une sorte de paraphrase du style direct. Il indique une forme de distance avec ce qui est rapporté, car c'est le point de vue de celui qui rapporte les paroles, et non pas de celui qui parle, qui est mis en valeur. Le *je* renvoie, dans ce style, non plus à celui qui parle, mais uniquement à celui qui rapporte. Les guillemets disparaissent. La proposition devient subordonnée et les temps de la subordonnée sont envisagés du point de vue du rapporteur (concordance des temps obligatoire). L'ensemble de l'énonciation est transformée (indicateurs spatiotemporels : *ici, maintenant, etc.* ; système possessif et démonstratif).

Exemples : *Il m'a alors répondu qu'il ne pouvait rien faire pour moi !*

Nadine demande à Cica : « Prête-moi ton livre, **le mien** est déchiré ». → Nadine demande à Cica de lui prêter son livre car **le sien** est déchiré.

*hier* → *la veille* ; *demain* → *le lendemain* ; *aujourd'hui* → *ce jour-là* ; *maintenant* → *alors* ; *la semaine dernière* → *la semaine précédente*.

Tu peux aller plus loin dans les modifications syntaxiques engagées dans le passage d'un style à un autre en lisant les pages 318 à 320 de la G1.

### 3. Le lexique pour progresser dans la lecture-écriture

Il s'agit ici de revoir les grandes lignes de la structuration du lexique en français. Le terme *lexique* désigne l'ensemble des mots disponibles dans une langue. Dans l'enseignement, on parlera de *vocabulaire*, qui renvoie plutôt au répertoire personnel que possède un individu dans une langue donnée. Au Bénin, on constate que les apprenants disposent en général d'un vocabulaire pauvre en français. Or, il est important pour progresser dans la lecture-écriture que le vocabulaire des apprenants puisse s'enrichir régulièrement.

Apprendre le vocabulaire c'est :

- apprendre à connaître les relations entre les mots et les choses, c'est-à-dire, être capable de désigner les objets ou les notions ;
- prendre conscience des relations que les mots peuvent avoir entre eux et de la manière dont ils sont formés : synonymie, antonymie, homonymie, paronymie, dérivation... ; et également de la polysémie<sup>1</sup> des mots ;
- apprendre à utiliser les mots en s'adaptant aux circonstances (registres de langue) et selon le contexte ou la situation de communication donnée (orale/écrite, exposé, conversation, rédaction...).

Dans la séquence 2 du Livret 2 (relation phonie/graphie, orthographe lexicale), nous avons déjà abordé la question des mots qui ne s'écrivent pas comme ils se prononcent. Il faudra s'y reporter au besoin.

Le sens d'un mot est défini à la fois de manière interne (on trouve sa définition dans le dictionnaire) et de manière externe (en contexte). Dans l'enseignement du vocabulaire, il ne faut jamais isoler un mot, mais au contraire toujours le situer dans un contexte qui lui donne un sens, d'où l'importance du choix des documents écrits à partir desquels sera travaillé le vocabulaire. Ces documents doivent être adaptés à l'âge et au niveau des apprenants.

#### 3.1. Les registres de langue

On distingue souvent trois registres de langue : familier, courant (ou médian) et soutenu. À l'oral, on se situera généralement dans le **registre courant**. Ce registre correspond à un langage correct tant du point de vue lexical que du point de vue syntaxique. Il convient bien pour la communication impersonnelle et implique une distance raisonnable entre les interlocuteurs. C'est le discours de l'homme politique, du journaliste, de l'enseignant et de ses apprenants...

---

<sup>1</sup> *Poly-* = plusieurs ; *-sémie* = sens. Une grande partie des mots du français sont polysémiques, c'est-à-dire qu'ils ont plusieurs sens.

Le **registre familier** est généralement utilisé entre des personnes qui entretiennent des relations de camaraderie ou qui ont des statuts sociaux égaux. Attention à ne pas utiliser ce registre dans des situations où il est inapproprié.

Le **registre soutenu** est un langage recherché et surveillé. C'est le registre par excellence de l'écrit et de la littérature. Cela s'explique par le fait qu'écrire laisse généralement le temps de choisir ses mots et de soigner son expression, ce qui n'est pas aussi facile à l'oral, plus spontané, instantané et moins surveillé. À l'écrit, le registre soutenu est souvent requis, mais pas exclusivement. Lorsque l'on rapporte des propos exprimés en style familier, ou lorsque l'on veut imiter en écrivant, le langage de personnes s'exprimant dans ce style (milieux populaires, personnes peu instruites, etc.), on est obligé d'adopter un langage familier.

### 3.2. La synonymie

Les synonymes sont des mots ou des expressions ayant un sens identique ou très proche. Ils peuvent, selon le contexte, se substituer l'un à l'autre sans modification majeure du sens. Par exemple : *mettre / porter* → *Elle a mis une belle robe. Il porte un pantalon déchiré.* Les synonymes peuvent être utilisés pour éviter les répétitions et pour donner des éclaircissements de sens. Mais attention ! Il y a des contextes où un mot ne peut pas être remplacé par un synonyme. Exemple : *Dès son arrivée, elle a mis comme d'habitude sa veste sur un porte-manteau.* Ici, le verbe *mettre* ici a le sens de *placer* ou *accrocher*, et non celui de *porter*. Dans *Il a mis tout son argent dans son entreprise*, le verbe *mettre* a le sens de *dépenser/placer*. Par conséquent, un même mot peut donc avoir des synonymes différents selon le contexte. De plus, les sens des mots, même synonymes dans le même contexte, ne se recouvrent jamais exactement : les mots peuvent, en effet, marquer des intensités différentes. Il n'existe donc pas vraiment de synonymie parfaite. Il faut noter également que les mots synonymes appartiennent toujours à la même classe grammaticale.

Exemple : *Nous avons été surpris d'apprendre l'échec de cette brillante élève au bac. Ses parents aussi n'en reviennent pas. Ils sont vraiment étonnés.*

### 3.3. L'antonymie

Les antonymes sont des mots de sens contraires. On dispose de plusieurs moyens en français pour exprimer l'idée de contraire :

- par dérivation, à l'aide de préfixes (*in-/a-*).

Exemples : *Cette écriture n'est pas lisible, elle est complètement illisible. C'est un comportement amoral.* (Attention ! Le préfixe *in-* se transforme quand il est suivi des consonnes *l* et *m* : *illisible, immobile.*)

- à l'aide de couples de mots complémentaires.

Exemples : *La vie est faite de réussites et d'échecs. Elle comporte des hauts et des bas.*

### 3.4. L'homonymie

Les mots de sens différents mais qui se prononcent de la même manière sont appelés des *homonymes*.

Exemple : *La maire de cette ville est aussi mère de deux enfants. Elle adore la mer.*

Les homonymes peuvent s'écrire de la même manière, dans ce cas, il s'agit d'*homographes*.

Exemple : *Je ris en mangeant du ris de veau.*

Ils peuvent également se prononcer de la même façon. Ce sont alors des *homophones*. Exemple : *Je bois dans un verre vert où sont inscrits des vers.*

Bien sûr, il y a également un grand nombre d'homonymes qui sont à la fois homographes et homophones.

Exemple : *Le car est moins rapide que la voiture car il est plus lourd.*

### 3.5. La paronymie

Les paronymes sont des mots qui présentent une ressemblance plus ou moins forte dans leur forme et leur prononciation.

Exemple : *Au cours de son **allocution**, le président a promis d'augmenter les **allocations** familiales.*

### 3.6. La dérivation

La dérivation est le procédé qui consiste à former un nouveau mot à partir d'un mot de base en y ajoutant, supprimant ou remplaçant des particules appelées préfixes (collés avant le mot de base) ou des suffixes (collés après).

Voici un tableau des principaux préfixes et suffixes que tu dois connaître :

Préfixes	Sens exprimé par le préfixe	Exemples de mots avec préfixe	Attention aux mots qui ont l'air d'avoir un préfixe
in-, im-, ir-, il-, imm-	contraire	injuste, impossible, irrégulier, illettré, immigrer	intérêt, imprégner, irritation, illustrer, immense
dé-	contraire	déplier, décourager	début
a-	privatif	agrammatical, anormal, amoral, areligieux, atone	assis avarié
re-, ré-	de nouveau	remettre, réécrire	regarder, répondre

Suffixe	Sens exprimé par le suffixe	Exemples de mots avec suffixe
-tion, -ation, -ion, -sion	action	punition, animation, union
-ment, -age, -ade	action	campement, balayage, noyade
-ance, -ence	nom dérivé d'un adjectif	importance, compétence
-eur, -ateur	agent de l'action	chauffeur, animateur
-ien	métier, origine	chirurgien, tanzanien
-ier	métier	boutiquier
-iste	personne dont l'occupation est en relation avec	journaliste

Pour aller plus loin, nous t'invitons à lire attentivement les pages 179 à 182 de ta G1.

### 3.7. Le champ lexical

On appelle champ lexical l'ensemble des mots qui se rapportent à un même thème.

Exemple : champ lexical de la coiffure : *coiffeur, coiffer, peigne, rasoir, pommade, lame, tondeuse, ciseaux, brosse, miroir, séchoir, gel...*

Parmi ces mots, certains appartiennent à la même famille (ex. : *coiffer, coiffure*), mais les autres n'ont pas de relation de forme (ex. : *miroir, gel, tondeuse, etc.*).

### 3.8. Sens propre/sens figuré

La plupart des noms, verbes et adjectifs sont polysémiques. Ils ont des sens différents en fonction du contexte d'emploi. Un des aspects importants de la polysémie réside dans la distinction entre sens propre (sens concret/premier degré) et sens figuré (sens abstrait/second degré). À l'écrit, cette distinction est souvent présente et demande à être comprise, notamment dans le processus de lecture.

Exemples : *Il ne faut pas **attraper** (sens propre) les papillons, il faut les protéger. / Chaque hiver, j'**attrape** (sens figuré) la grippe.*

*Quand on a le cœur fragile, on fait attention à ce qu'on **mange** (sens propre). / Elle a un cœur d'or et elle est si charmante que je la **mangerais** (sens figuré).*

## DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Nous te proposons, dans cette partie, une démarche pour l'enseignement de la grammaire et du lexique. Mais rappelons les principes de base de cet enseignement.

Pour faire travailler la grammaire aux apprenants, il est recommandé de passer d'abord par une étape orale où elle est pratiquée de manière implicite et intuitive comme dans la langue maternelle (notamment au niveau 1), puis, lors du passage à l'écrit, de leur faire prendre conscience des structures et de leur expliciter les règles de fonctionnement et d'usage. C'est au moment du passage à l'écrit qu'un métalangage simple et adapté au niveau des apprenants peut faciliter la prise de conscience et l'appropriation des structures. Le métalangage, ce sont les mots qu'on utilise pour parler du langage, comme par exemple les mots *nom, verbe, complément, phrase, etc.*

Il faut donc toujours s'assurer que les structures syntaxiques sont employées à l'oral avant d'être analysées à l'écrit. Il est également nécessaire de créer des habitudes d'emploi en vue de favoriser des automatismes grammaticaux et, au fur et à mesure, de découvrir les normes morphologiques (la forme des mots, par exemple, la conjugaison), syntaxiques (la place des mots, la construction des verbes) et sémantiques (le sens des mots). Il est inutile de faire apprendre par cœur des règles (des savoirs) qui n'auront pas précédemment fait l'objet d'un emploi et d'une découverte (dans des savoir-faire) par les apprenants, ou de leur faire apprendre par cœur des listes de mots, sans les avoir employés en contexte de communication. Pas la peine, non plus, de séparer la conjugaison des verbes de leurs usages dans des textes. Les règles d'accord entre sujet et verbe doivent, de la même manière, être manipulées dans des phrases et des textes.

On n'apprend pas la grammaire pour la grammaire, mais pour mieux parler et mieux écrire en français. On ne doit pas oublier que, durant le cursus primaire, la mémoire des apprenants se structure autour de ces savoirs et savoir-faire dans la langue : il faut donc effectuer de fréquentes révisions et progresser en spirale. Cela signifie qu'on reprend systématiquement les acquis pour vérifier qu'ils sont bien maîtrisés et pour progresser en s'appuyant sur eux. Les leçons de grammaire sont ainsi directement articulées à des activités de compréhension et expression orale ou écrite.

Dans ce livret consacré à l'écrit, nous veillerons à ce que les énoncés étudiés proviennent de supports variés (affiche, textes imprimés, textes écrits au tableau, dictionnaires, etc.) et qu'ils aient d'abord fait l'objet d'un travail de compréhension et d'expression orales. À ce sujet, nous te renvoyons directement à la séquence 2 du Livret 3 qui traite de la compétence orale. Dans cette perspective, il faut partir d'un énoncé complet pour la découverte de la grammaire et du lexique. Toutes les questions de grammaire et de lexique ne sont pas systématiquement examinées : elles doivent faire l'objet d'un choix raisonné par l'enseignant.

Il y a trois principales étapes dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire et du lexique :

- observation des faits grammaticaux et lexicaux dans des énoncés et supports variés ;
- analyse et formalisation des règles de fonctionnement ;
- réinvestissement (production d'écrits).

### 1. L'observation des faits grammaticaux et lexicaux dans des énoncés et supports variés

Cette première étape est fondamentale. Elle consiste à présenter un énoncé-support, d'abord exploité à l'oral et offrant un intérêt pour les apprenants. Il doit être relativement court. Dans le Livret 3, pageXXX, tu as déjà travaillé à l'oral « La recette de la citronnade ». Nous te proposons en exemple une démarche pour ce texte qui peut s'adresser aux trois niveaux de l'enseignement primaire.

L'observation doit être guidée par une série de questions orientées qui amènent les apprenants à dégager la structure du texte. À ce niveau, on n'utilise le métalangage que s'il a déjà été acquis précédemment.

#### Recette de la citronnade (jus de citron)

On a besoin de : 3 citrons, du sucre, de l'eau, une carafe, un couteau, une cuillère.

On commence par couper les citrons avec un couteau.

Puis, on presse les citrons avec les mains dans une grande carafe.

Après, on ajoute de l'eau et du sucre.

Ensuite, on mélange bien avec une cuillère.

Enfin, on sert bien frais.

Voir le livre de lecture CI / CP, « la boisson de santé ».

Pour le **niveau 1**, on retiendra pour la grammaire : l'étude de la ponctuation, celle des articles (définis, indéfinis, partitifs) ; pour le lexique : les verbes *couper*, *presser*, *ajouter*, *mélanger*, *servir* et leurs compléments dans le texte.

Pour le **niveau 2**, on retiendra pour la grammaire : le pronom indéfini *on*, la conjugaison des verbes du 1<sup>er</sup> groupe (*couper*, *presser*, *ajouter*, *mélanger*), et du 3<sup>e</sup> groupe (*servir*), la valeur du présent ; pour le lexique : le champ lexical de la cuisine.

Pour le **niveau 3**, on retiendra pour la grammaire : la cohésion du texte et l'enchaînement et la progression des actions (*on commence*, *puis*, *après*, *ensuite*, *enfin*) et les constructions verbales (*avoir besoin de*, *commencer par*, *presser quelque chose avec*, etc.) ; pour le lexique : la synonymie des verbes du texte.

### Déroulement

1. Les apprenants lisent silencieusement le texte (nous aborderons cette question dans la séquence 2 consacrée à la lecture).
2. L'enseignant lit à haute voix la recette précédemment écrite au tableau.
3. L'enseignant désigne quelques élèves pour lire à haute voix le texte.
4. L'enseignant procède à l'observation et à la découverte des faits grammaticaux par une série de questions :
  - Pour la ponctuation : *Par quel signe écrit est-ce que j'ai noté l'intonation qui baisse ? Par quels signes écrits est-ce que j'ai noté l'énumération ? Etc.*
  - Pour les déterminants : *S'agit-il de la même carafe, du même couteau, de la même cuillère ? Quelle quantité d'eau / de morceaux de sucre on a utilisées ? Repérez les mots qui sont placés avant ces mots ? Sont-ils identiques ? À quoi ils servent ? Etc.*
  - Pour le lexique : *Faites les gestes qui correspondent à couper, presser, ajouter, mélanger et servir.*

Cette étape d'observation et de découverte doit déboucher sur la formulation par les apprenants d'hypothèses de fonctionnement sur ce qui a été observé.

### 2. L'analyse et la formalisation des règles de fonctionnement

À cette phase, il est important de systématiser les acquis de l'observation précédente et de définir ce qui doit être retenu sous forme de règle à appliquer. C'est le moment d'introduire le métalangage approprié qui pourra être réutilisé par la suite (articles définis, indéfinis, etc.).

Exemples : *Les noms sont utilisés avec des articles. Les articles permettent de préciser le nom.*  
**Indéfini** : *quand on utilise le nom pour la première fois dans un texte, on utilise l'article indéfini ; on dira, par exemple : **il me faut un couteau**. Si on reprend le même nom dans la suite du texte, on utilise l'article défini ; on dira : **le couteau** parce que c'est le même couteau...*

La règle peut être écrite au tableau une fois que tous les apprenants ont pu participer à son élaboration. Attention ! La production de la règle explicite doit être validée par l'enseignant.

Tu peux largement t'inspirer de la démarche « ce que nous pouvons retenir » de la G2 pour construire cette phase de formalisation.

Pour le lexique, il faut être attentif à la stabilisation de l'orthographe lexicale : en fonction de l'âge des apprenants, le dessin et le répertoire de vocabulaire peuvent être exploités. Le lexique ne doit être présenté qu'avec un déterminant (pour les noms), ou un complément (pour les verbes), afin d'éviter d'avoir une liste constituée uniquement de mots qui risquent d'être vite oubliés. L'enseignant vérifie à nouveau la compréhension de la règle à retenir en posant des questions sur le texte de base. Ces questions incluent ce qui vient d'être formalisé (avec le métalangage).

Exemples : *Montrez-moi un article défini dans la recette. Pourquoi on dit ici un couteau et ensuite, le couteau ? Etc.*

### 3. Le réinvestissement dirigé et libre

Cette phase permet un réinvestissement d'abord dirigé par le biais d'exercices de réemploi, puis libre dans une production qui prend pour modèle le texte de base.

Le **réinvestissement dirigé** correspond à une phase d'entraînement. Il peut apparaître sous forme d'exercices de transformation, de substitution, à trous, à choix multiples, etc. Il est intéressant que certains exercices soient faits collectivement et d'autres individuellement. Les exercices doivent être systématiquement corrigés en fonction de la progression de chacun. Chaque exercice vise une difficulté particulière.

Le **réinvestissement libre** est une étape qui permet aux apprenants de réutiliser l'ensemble des acquis de la séquence de grammaire et de vocabulaire. Le texte de base sert alors de modèle d'écriture. Par exemple, les apprenants écrivent une autre recette de jus sur le même modèle.

## CONCEVOIR DES EXERCICES POUR LES APPRENANTS

### 1. Découvrir les différents livres de grammaires et les différents exercices

#### Exercice 1. Découverte de la G1 et de la G2

1. Observe la structure de tes deux grammaires. L'une est uniquement destinée à l'enseignant et l'autre principalement aux apprenants.

Associe-leur une dénomination.

- Grammaire pédagogique = .....
- Grammaire de référence = .....

2. Trouve dans leur organisation au moins cinq différences qui permettent d'argumenter cette caractérisation.

- a. ....
- b. ....
- c. ....
- d. ....
- e. ....

#### Exercice 2. Les différents types d'exercices

Voici cinq types d'exercices de grammaire qui portent tous sur les articles.

a. Complète le texte avec les articles suivants : *le, les, un, des, une, du, de, l'.*

Dans ... bureau ... directeur, il y a ... livres qui sont bien rangés dans ... armoire.

Sur... porte, est accrochée ... photo ... Président ... République.

Sur l'une ... fenêtres, est posé ... pot ... fleurs. Qu'il est beau ... bureau ... directeur !

b. Associe les articles aux groupes nominaux.

- |        |                        |
|--------|------------------------|
| 1. Le  | a. ville d'Abomey      |
| 2. Un  | b. gari bien cuit      |
| 3. Des | c. cour de récréation  |
| 4. Du  | d. grand homme         |
| 5. Une | e. images à faire peur |
| 6. La  | f. eau du robinet      |
| 7. L'  | g. yaourt hollandais   |

c. Recopie le texte suivant en remplaçant les articles *le, la, un, une, les* ou *des*, là où cela te paraît nécessaire.

Le zoo du chef abrite plusieurs espèces d'animaux. J'y ai contemplé un singe, une biche, un éléphant, une panthère, un chat sauvage, et même un lion. La biche et l'éléphant font partie de la classe du ruminant. La panthère, le lion, et le chat sauvage appartiennent à la classe du carnivore.

d. Transforme les phrases suivantes en introduisant un article (*le, la, les, un, une, des*) comme dans l'exemple proposé.

*Didier est médecin. → Didier est un médecin connu.*

1. Virginie est sage-femme. →
2. Sylvain est charpentier. →
3. Mon frère est devenu peintre. →
4. Vous demeurez amis. →

e. Voici des phrases construites avec différents types d'articles. Coche celles dont la construction est correcte.

1. Le cahier de les apprenants sont neufs.
2. Mon oncle a planté les arbres dans sa plantation.
3. Comment tu as trouvé l'haricot présenté ce matin aux internes ?
4. J'ai mangé un délicieux morceau de le fromage.
5. Aujourd'hui, il y a vraiment de la voiture sur la route Inter-État Cotonou-Lomé.
6. Roger vient de rentrer. Comme tu as la chance !
7. Tous les dimanches, je fais la belle promenade en famille.
8. Le jardinier de mon quartier a mis en terre des pieds de laitue.
9. Solange a déjà acheté pain.

1. donne une définition de chaque type d'exercice.

- Exercice de substitution : .....
- Exercice à trous : .....
- Exercice d'appariement : .....
- Exercice à choix multiples : .....
- Exercice de transformation : .....

2. Mesure leur intérêt pour l'appropriation des déterminants par tes apprenants en les classant selon leur finalité : manipulation de la forme, accès au sens, distribution dans un texte.

.....

.....

.....

.....

.....

3. Choisis deux modèles d'exercice pour en concevoir d'autres sur une difficulté relevée dans ta classe.

.....

.....

.....

.....

Exercice 3. Évaluer l'intérêt d'un exercice

Voici un exercice typique d'apprentissage du vocabulaire :

Chaque liste de mots contient un intrus. Cherche-le, puis fais une phrase avec chaque mot trouvé.

- a. bébé – nourrisson – poupon – adolescent – bambin
- b. drôle – prudent – amusant – comique – divertissant
- c. cruel – mauvais – méchant – dur – sans cœur – étonnant
- d. maison – habitation – villa – case – piscine – palais
- e. immense – grand – minuscule – large – gigantesque

1. Selon toi, en quoi et pourquoi cet exercice est-il intéressant ?

.....

.....

.....

2. Quels problèmes pose-t-il ?

.....

.....

.....

3. Transforme-le et accompagne-le d'une démarche qui le rendra plus efficace.

.....

.....

.....

**2. Repérer les étapes d'un enseignement de la grammaire**

Exercice 1

Voici une leçon de grammaire qu'on a découpée en cinq étapes. Elles ne sont pas dans l'ordre.

1. Identifie les différentes étapes de la leçon, selon la démarche préconisée dans ce livret, et remets-les dans l'ordre. Puis, fais les exercices quand ils ne sont pas déjà complétés.
2. Quel est l'objectif de cette leçon ?

a.

En groupe, à partir du modèle du texte de base, vous écrivez un petit texte de trois lignes qui comportent obligatoirement les verbes *être, avoir, pouvoir, vouloir, devoir* conjugués au singulier et au présent.

b.

*Mon frère est encore petit, il a deux ans. Il ne peut rien faire tout seul. Ma mère veut tout le temps que je m'occupe de lui. Je dois donc souvent rester à la maison et je ne peux pas aller jouer avec mes amis qui me demandent souvent : « tu veux venir jouer avec nous ? ». Je veux qu'il grandisse vite !*

c.

Lecture du texte par l'enseignant.

Lecture silencieuse par les apprenants.

Vérification :

- de la compréhension orale : *Est-ce que vous avez des petits frères ou des petites sœurs ? Ils ont quel*

âge ? Est-ce qu'ils peuvent s'occuper seuls ? Est-ce que vous devez vous en occuper ? Est-ce que vous voulez qu'ils grandissent vite ?

Comment s'appellent les mots comme : **est, a, peut, veut, dois, aller et jouer** ? Pourquoi **elle veut et je veux** ne s'écrivent-ils pas de la même façon ? Est-ce que **aller** est conjugué ?

- du temps présent : **Mon frère est petit**, est-ce qu'il est petit en ce moment, maintenant ? **Je ne peux pas aller jouer avec mes amis**, c'est maintenant aussi ?
- des personnes : Dans le texte, est-ce qu'on a **je, tu, il, elle** ?

d.

Exercice à choix multiples. Complète avec les verbes suivants :

est – a – es – suis – as – ai – peux – dois – veut – veux – peut – doit.

Je ..... grand	J'..... 10 ans	Je ne ..... pas	Je ..... jouer	Je ..... m'occuper
Tu ..... mon ami	Tu ..... 10 ans	jouer	Tu ..... jouer	de lui
Il ..... petit	Il ..... deux ans	Je ..... lire	Il ..... manger	Tu ..... grandir
Elle ..... ma mère	Elle ..... deux	Il ne ..... pas	Elle ..... que je	Il ..... grandir
	enfants	marcher	m'occupe de lui	Elle ..... me
		Elle ..... travailler		laisser sortir

Exercice d'appariement.

*Systematisation du métalangage* : dans un texte, on trouve des verbes ; ils sont souvent conjugués à un mode et à un temps donnés, ici le présent de l'indicatif. Quand ils ne sont pas conjugués, ils sont à l'infinitif. Quand on change de personne (ma mère = elle, mon frère = il), la fin du verbe change : « Je veux, tu veux, elle veut ».

*Systematisation de la conjugaison* au présent des principaux verbes du texte :

Être	Avoir	Pouvoir	Vouloir	Devoir
Je suis	J'ai	Je peux	Je veux	Je dois
Tu es	Tu as	Tu peux	Tu veux	Tu dois
Il est	Il a	Il peut	Il veut	Il doit
Elle est	Elle a	Elle peut	Elle veut	Elle doit

### 3. Construire une séquence de grammaire

Dans le memento, nous avons évoqué une difficulté grammaticale transversale à l'école primaire, qui provient du passage des langues nationales béninoises au français : la confusion dans l'emploi des pronoms personnels directs *le/la* et le pronom personnel indirect *lui*. Nous souhaiterions construire avec toi une séquence d'appropriation de ces formes.

#### Exercice 1. Pour faire le point

1. À quelles pages de quelle grammaire vas-tu trouver les informations nécessaires pour toi dans l'élaboration de cette séquence ?
2. Lis-les et énonce ici pour toi une règle d'emploi de ces pronoms en français.
3. Quels objectifs te fixes-tu dans cette séquence ?

Exercice 2. Choix du texte, du support

Comment le texte qui suit permet-il d'observer le fonctionnement des pronoms COD et COI au masculin et au féminin ?

À la maison, Jean voit sa mère faire la cuisine. Il la voit et il a faim.

Jean dit à sa mère : « Maman, donne-moi du pain », il lui dit ça tous les jours.

Sur la route de l'école, Jean voit son ami, il le voit tous les jours. Jean a soif, il demande à son ami : « Donne-moi de l'eau », il lui demande ça tous les jours. Mais, tous les jours sa mère et son ami lui disent : « Ça suffit, Jean, tu demandes toujours la même chose... Tu nous fatigues ! ».

Exercice 3. Élaborer la phase d'observation

1. Élabore au moins cinq questions pour orienter l'observation des apprenants sur le fonctionnement des pronoms directs et indirects.

- a. ....
- b. ....
- c. ....
- d. ....
- e. ....

2. Quel métalangage retiens-tu pour cette phase d'observation ?

Exercice 4. Élaborer la phase de formalisation de la règle

Écris ici les règles de fonctionnement des pronoms qui pourraient être élaborées en classe, puis produis un tableau récapitulatif des verbes courants dont il faut retenir la construction directe ou indirecte.

Exercice 5

1. Réinvestissement dirigé

a. Invente un exercice d'appariement permettant d'associer des verbes conjugués à leur pronom personnel direct ou indirect. (Attention ! On doit obtenir des phrases grammaticales.)

b. Complète le texte avec les pronoms qui conviennent : *lui* ou *la*.

Ce matin-là, la femme de Jean ne sait vraiment pas quoi mettre dans la marmite. Elle se rend chez sa voisine, Marie, pour ... parler de son problème. Elle ... voit et ... dit : « Marie, mes provisions sont épuisées. Je viens te demander de l'aide ». Marie ... répond : « Je suis désolée. je ne peux pas t'aider, j'ai le même problème que toi... ».

c. Dans quel ordre faut-il traiter les deux exercices précédents ? Pourquoi ?

2. Réinvestissement libre

Imagine un exercice à faire en équipe pour cette étape.

**4. Construire une séquence de vocabulaire**

Exercice 1. Choix du texte, du support

Quel thème va être étudié à partir du texte qui suit ?

Aujourd’hui c’est la rentrée : l’école recommence. Les apprenants, tous bien vêtus, cartable en bandoulière ou sur le dos, s’y rendent joyeusement.

Dans la cour, des groupes se forment. Des amis échangent des poignées de main, s’embrassent, se racontent des souvenirs de vacances.

La cloche sonne huit heures. Les apprenants de CM2 entrent en classe et suivent un cours de français. Les activités paraissent difficiles mais chacun fait bien attention et s’applique. Tout le monde veut être un bon élève.

Exercice 2. Élaborer la phase d’observation

Elabore au moins trois autres questions pour orienter l’observation des apprenants sur le thème lexical retenu.

a. Relève les mots ou expressions en rapport avec l’école.

b. En connais-tu d’autres ? Lesquels ?

c. ....

d. ....

e. ....

Exercice 3. Fixer l’orthographe lexicale, s’assurer du passage phonie-graphie

Relève et classe les mots du lexique retenu qui vont poser problème dans la relation phonie-graphie et en orthographe, en fonction du type de problème soulevé : élision – liaison – double consonne – homonymie – groupes consonantiques difficiles – genre.

Exercice 4. Élaborer la phase de réinvestissement

**1. Réinvestissement dirigé**

a. Retrouve les mots dans le texte et associe-les pour faire des paires de synonymes.

écolier	Sonnerie
cartable	leçon
difficile	élève
cours	compliqué
cloche	sac

b. Pourquoi cet exercice est-il intéressant pour aider à accéder au sens ?

c. Chasse l’intrus : écolier – élève – étudiant – collègue – basse-cour – examen – cour.

d. Voici des paires de mots. S’agit-il d’antonymes, d’homonymes ou de paronymes ?

Le poignet / la poignée : .....

Difficile / facile : .....

La cour / le cours : .....

e. Complète le texte avec les mots ou expressions proposés pour lui donner un sens.

établissement – élève – bonnes études – test – lycée – examens – disciplines – collègue

Stéphanie a fait de ..... au ..... et ..... C'était une ..... très sérieuse. Elle réussissait à tous les ..... Elle était toujours la première dans toutes les ..... Stéphanie est infatigable : aujourd'hui encore, elle se prépare à passer un ..... d'entrée dans un ..... supérieur de gestion.

f. Établis un ordre de progression dans les exercices de a à e et justifie-le.

## 2. Réinvestissement libre

Produis une consigne pour cette dernière étape. Pour cela, utilise au moins six groupes de mots parmi les suivants : école publique, école privée, école maternelle, école primaire, avoir l'âge d'aller à l'école, jouer dans la cour de l'école, un(e) directeur/trice d'école, l'enseignant, les parents).

# EXERCICES POUR LES APPRENANTS

## 1. La ponctuation

**Objectif :** repérer le sens et l'emploi des principaux points, de la majuscule et de la virgule.

**Énoncé et déroulement de l'activité :** lire de manière expressive le texte-support et demander aux apprenants d'observer les signes écrits qui traduisent l'intonation. Il faut répéter cette étape plusieurs fois. Ensuite, systématiser ensemble le fonctionnement de cette ponctuation (règles de fonctionnement + majuscules) avant de faire des exercices de réinvestissement dirigé et libre.

### Texte-support :

*Ma maison est située près du fleuve. Non loin, on voit des pêcheurs, des oiseaux, de hautes herbes. Comme c'est beau ! Voulez-vous venir chez moi pour voir ce paysage ?*

**Réinvestissement dirigé :** un groupe d'élèves lit un texte ponctué à un autre qui a sous les yeux le même texte mais sans ponctuation, puis c'est l'inverse.

*Connaissez-vous l'histoire de Fioffi ? Non ! Comme c'est bizarre, tout le monde connaît cette histoire ! Je vais vous la raconter. Fioffi avait un beau-père, un ami et un charlatan. Un jour, ils lui demandèrent le même service.*

### Réinvestissement libre :

on prend le modèle du texte de base et on demande aux apprenants de produire un texte semblable qui comporte obligatoirement des points, des majuscules, un point d'interrogation (?), un point d'exclamation (!) et deux virgules.

## 2. La phrase complexe

**Objectif :** prendre connaissance des trois formes de phrase complexe, les repérer et en comprendre le sens.

**Énoncé et déroulement de l'activité :** faire observer le texte, systématiser les observations par des règles de fonctionnement et faire des activités de réinvestissement dirigé et libre.

### Texte support :

*Assiba a huit ans. Elle est élève au CE2. Elle travaille bien en classe et son maître l'aime bien. Mais Assiba a un défaut, elle se soucie peu des règles d'hygiène.*

*Sur le chemin de l'école, Assiba ramasse une balle de tennis sur un tas d'ordures et la met dans son sac. Arrivée à l'école, elle se rend chez la vendeuse de riz qui lui sert un plat. La cloche sonne pendant qu'Assiba s'apprête à déjeuner. L'écolière mange son riz sans s'être lavé les mains alors que dans la cour plusieurs affiches invitent les écoliers à se laver les mains à l'eau et au savon avant tout repas.*

**Phase d'observation :** lire le texte support, puis demander aux apprenants de le lire en silence. Vérifier la compréhension en posant quelques questions de compréhension globale, par exemple : *Qui est Assiba ? Elle est en quelle classe ? Est-ce qu'elle travaille bien ? Quel est son défaut ? Qu'a-t-elle fait ce matin ? Que devrait-elle faire avant de manger son riz ?*

Puis, poser des questions pour faire repérer les trois formes de phrase complexe (juxtaposée, coordonnée et subordonnée) : *Dans le premier paragraphe, souligne les verbes et la ponctuation : combien de phrases trouves-tu ?* (Quatre phrases, mais six verbes.) *Observe les deux premières phrases : elles n'ont qu'un seul verbe, ce sont des phrases simples. Observe maintenant les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> phrases : que remarques-tu ?* (Elles comportent deux verbes chacune, dans la première, elles sont séparées par le mot *et* ; dans la 2<sup>e</sup>, elles sont séparées par une virgule.) *Dans le 2<sup>e</sup> paragraphe, retrouve la phrase qui est construite comme une phrase du 1<sup>er</sup> paragraphe. (Phrase 1.) Comment sont construites les autres ?* (Comme les phrases 2 et 3.) *Repère les mots qui servent à construire ces phrases. (Qui, pendant que, alors que.)*

Terminer cette phase par une systématisation des acquis et l'introduction du métalangage nécessaire : phrase simple, phrase complexe (juxtaposée, coordonnée, subordonnée), sous forme d'une règle à retenir (cf. G2, page 49).

**Réinvestissement dirigé (le travail en équipe) :**

1. Réécris le premier paragraphe du texte-support en transformant les phrases simples en phrases complexes juxtaposées (avec une virgule). À l'inverse, transforme les phrases complexes du 1<sup>er</sup> paragraphe en phrase simple.

Est-ce que le sens des phrases a changé ?

2. Réécris le 2<sup>e</sup> paragraphe en transformant les phrases subordonnées en phrases complexes juxtaposées ou coordonnées. Est-ce que le sens reste inchangé ?

3. Voici un texte fait uniquement de phrases simples. Réécris-le en choisissant de remplacer certaines phrases par des phrases complexes juxtaposées, coordonnées ou subordonnées.

*C'est les congés du premier trimestre. Ogatchi et Bossou se lèvent tôt le matin. Ils déjeunent rapidement. Ils préparent leur matériel de pêche. Ils disent au revoir à leurs parents. Ils se dirigent vers la sortie du village. Arrivés au bord de la rivière, ils choisissent un endroit ombragé. Le soleil brille fort. Il fait chaud. Les poissons ne sont pas au rendez-vous. Les deux enfants n'ont rien attrapé. Fatigués, ils rentrent chez eux. Pendant longtemps, ils parlent de leur journée de pêche ratée.*

**Réinvestissement libre :**

Construis une phrase complexe pour dire pourquoi Assiba doit se laver les mains avant de manger son riz (tu peux utiliser *car* ou *parce que*). Dis comment s'appelle ta phrase.

### 3. Les styles direct et indirect

**Objectifs :** faire repérer les deux formes de style et leur emploi ; s'exercer dans le passage de l'un à l'autre.

**Énoncé et déroulement de l'activité :** observer les deux textes de base et les comparer sur la forme des styles (direct/indirect). Systématiser les règles de fonctionnement et faire des activités de réinvestissement dans chaque style, puis dans le passage d'un style à un autre.

**Textes-supports :**

*Un dialogue entre deux amis au style direct :*

- Bonjour, Armand, comment vas-tu aujourd’hui ?
- Bonjour, Gaston, très bien, merci. Et toi ?
- Très bien ; figure-toi que je viens de trouver un nouvel emploi qui me plaît beaucoup.
- Quel emploi ?
- Je vends des téléphones portables, dans la nouvelle boutique qui a ouvert la semaine dernière au coin de cette rue.

*Un dialogue entre deux amis au style indirect :*

*Armand et Gaston se rencontrent et échangent quelques mots. Ils se saluent et Armand raconte à Gaston qu’il a trouvé un nouveau travail. Il dit que ce travail lui plaît beaucoup. Gaston lui demande quel est ce nouveau travail et Armand lui répond qu’il vend des téléphones portables dans le nouveau magasin qui a ouvert la semaine précédente au coin de la rue.*

**Phase d’observation :** lire les deux textes, puis poser des questions de compréhension pour en vérifier la compréhension globale, par exemple : *Gaston rencontre un ami, comment s’appelle-t-il ? Où le rencontre-t-il ? Pourquoi Gaston est-il très content ? Quel est son nouveau travail ? Où travaille-t-il ?* Faire ensuite observer les styles : *Est-ce que les deux textes parlent de la même chose ? (Oui.) Pourquoi sont-ils néanmoins différents ?* (Dans le premier, Gaston et Armand parlent directement, dans le second, ils ne parlent pas directement.) *Repère les indices de ponctuation qui te permettent de comprendre dans le premier texte que Gaston et Armand parlent directement.*

*Que se passe-t-il dans le second texte ?* (Disparition des guillemets, changement des pronoms, verbe dire, répondre, etc.)

Terminer cette phase par une systématisation des formes et l’introduction du métalangage (dialogue, style direct, guillemets, etc. ; récit, style indirect, etc.).

### Réinvestissement dirigé :

La mère de Pauline lit à son mari le mail qu’elle a reçu de leur fille :

*Pauline nous a envoyé un message électronique, je te le lis :*

*« Chers parents,*

*Je vais bien. Les examens approchent, mais je suis prête car j’ai beaucoup travaillé.*

*Je viendrai au Bénin pendant les grandes vacances d’été. Est-ce que je peux venir avec une amie ?*

*Elle s’appelle Annie, elle fait ses études avec moi à Grenoble et elle aimerait beaucoup connaître le Bénin. Je lui ferai visiter la région d’Abomey. Elle restera quinze jours environ. Chers parents, j’ai hâte de vous voir. Je vous embrasse fort. Pauline. »*

1. Précise le style utilisé par la mère de Pauline pour rapporter le message à son mari.
2. Maintenant, la mère de Pauline rapporte le message de sa fille sans le lire directement, que dit-elle à son mari ?
3. Une autre personne rapporte le message que Pauline a envoyé à ses parents, que dit-elle ?

### Réinvestissement libre :

Tu as échangé avec un agent de santé de ton quartier sur les bienfaits de la vaccination.

Rapporte par écrit aux autres membres de ton groupe de travail l’essentiel de votre entretien en précisant le style que tu as utilisé.

## CORRIGÉS

**Auto-évaluation**Auto-test 1

Propositions 2 et 6.

Auto-test 2

Propositions 2, 4 et 5.

Auto-test 3

1. Mot ; 2. Phrase ; 3. Texte ; 4. Phrase, texte ; 5. Phrase ; 6. Texte.

Auto-test 4

1. Homonymes ; 2. Synonymes ; 3. Antonymes ; 4. Paronymes ; 5. Homonymes ; 6. Paronymes ; 7. Antonymes ; 8. Antonymes.

Auto-test 5

1. Faux ; 2. Faux ; 3. Faux ; 4. Faux ; 5. Faux ; 6. Vrai ; 7. Vrai ; 8. Vrai ; 9. Vrai.

Auto-test 6

1. Les écureuils ont gagné. Je **leur** ai dit « bravo ». 2. Je mange **du** pain. 3. Est-ce que tu veux que je **viene** te voir ce soir ? 4. Je me demande **ce** que tu veux. 5. Les cinq cents francs que m'a **coutés** ce sac...

**Concevoir des exercices pour les apprenants**1. Découvrir les différentes grammaires et les différents exercices**Exercice 1**

1. Grammaire pédagogique = G2 ; Grammaire de référence = G1.
2. a. G1 est présentée comme un dictionnaire alphabétique. b. G1 est exhaustive : toutes les notions grammaticales sont abordées. c. G2 est organisée sur une découverte progressive des faits grammaticaux. d. G2 propose un parcours d'enseignement/apprentissage sur chaque notion. e. G2 propose toute la gamme des exercices de grammaire.

**Exercice 2**

- a. Dans **le** bureau du directeur, il y a **des** livres qui sont bien rangés dans **une** armoire. Sur **la** porte, est accrochée **une** photo **du** Président **de la** République. Sur l'**une** **des** fenêtres, est posé **un** pot **de** fleurs. Qu'il est beau **le** bureau **du** directeur !
- b. 1-d, g ; 2-d ; 3-e ; 4-b, g ; 5-f ; 6-a, c ; 7-f.
- c. Le zoo du chef abrite plusieurs espèces d'animaux. J'y ai contemplé **des** singes, **des** biches, **des** éléphants, **des** panthères, **des** chats sauvages et même **des** lions. La biche et l'éléphant font partie de la classe **des** ruminants. La panthère, le lion et le chat sauvage appartiennent à la classe **des** carnivores.

d.

1. Virginie est la seule sage-femme de mon village.
2. Sylvain est le meilleur charpentier de la famille.
3. Mon frère est devenu l'un des meilleurs / plus grands peintres du village.
4. Vous demeurez de bons amis.

e. Phrases correctes : 2 et 8.

1. Exercice a : exercice à trous ; exercice b : exercice d'appariement ; exercice c : exercice de substitution ; exercice d : exercice de transformation ; exercice e : exercice à choix multiples.
2. et 3. À partager avec ton tuteur.

### Exercice 3

a. adolescent (on ne retrouve plus de nos jours des adolescents dans nos écoles primaires) ; b prudent (il est plus prudent pour toi de consulter le dictionnaire lorsque le sens d'un mot t'échappe) ; c. étonnant (c'est étonnant de voir des voitures rouler sans phare la nuit) ; d. piscine (une piscine dans une maison est un luxe que tout le monde ne peut s'offrir) ; e. minuscule (aussi minuscule qu'elle puisse paraître, la fourmi est un modèle en matière de solidarité).

1., 2. et 3. À partager avec ton tuteur, ne pas oublier de partir d'énoncés complets.

## 2. Repérer les étapes d'un enseignement de la grammaire

### Exercice 1

1. Ordre : b, c, f, e, d, a.

Exercice à choix multiples :

Être	Avoir	Pouvoir	Vouloir	Devoir
Je <b>suis</b> grand Tu <b>es</b> mon ami Il <b>est</b> petit Elle <b>est</b> ma mère	J' <b>ai</b> 10 ans Tu <b>as</b> 10 ans Il <b>a</b> deux ans Elle a deux enfants	Je ne <b>peux</b> pas jouer Je <b>peux</b> lire Il ne <b>peut</b> pas marcher Elle <b>peut</b> travailler	Je <b>veux</b> jouer Tu <b>veux</b> jouer Il <b>veut</b> manger Elle <b>veut</b> que je m'occupe de lui	Je <b>dois</b> m'occuper de lui Tu <b>dois</b> grandir Il <b>doit</b> grandir Elle <b>doit</b> me laisser sortir

Exercice d'appariement : 1-e, a ; 2-c, b, h ; 3-f ; 4-a ; 5-h, c, b, g ; 6-b ; 7-g ; 8-d.

2. Cette leçon vise l'appropriation de la morphosyntaxe des verbes *être*, *avoir*, *devoir*, *pouvoir*, *vouloir* au présent de l'indicatif et au singulier.

## 3. Construire une séquence de grammaire

### Exercice 1

1. Dans la G1, pages 248 à 255.

2. Les pronoms personnels compléments peuvent être directs (après un verbe construit directement, *le*, *la*, *les*, exemple avec *prendre*) ou indirects (après un verbe construit indirectement, *lui*, *leur*, exemple *dire*). Quand le verbe a les deux constructions, par exemple, *dire quelque chose à quelqu'un*, l'ordre des pronoms est direct + indirect (*je le lui dis*).

3. Je vise l'appropriation par mes apprenants du fonctionnement syntaxique des pronoms personnels complément direct (*le*, *la*) et du pronom personnel indirect (*lui*) au singulier.

**Exercice 2**

Le texte permet l'observation du fonctionnement de ces pronoms (direct/indirect), car ils y sont employés ensemble. Les apprenants peuvent ainsi observer que les deux formes concurrentes renvoient à des constructions différentes. Si on les observe de manière isolée, on ne peut pas prendre immédiatement conscience de cette différence.

**Exercice 3**

1. À partager avec ton tuteur.
2. À partager avec ton tuteur.

**Exercice 4**

À partager avec ton tuteur.

**Exercice 5**

1. Réinvestissement dirigé :
  - a. À partager avec ton tuteur.
  - b. Ce matin-là, la femme de Jean ne sait vraiment pas quoi mettre dans la marmite. Elle se dirige chez sa voisine Marie pour **lui** parler de son problème. Elle **la** voit et **lui** dit : « Mes provisions sont épuisées. Je viens te demander de m'aider ». Marie **lui** répond : « Je suis désolée. Je ne peux pas t'aider, j'ai le même problème que toi... ».
  - c. Dans quel ordre traiter ces deux exercices précédents ? Pourquoi ?
2. Réinvestissement libre :
 

À partager avec ton tuteur.

4. Construire une séquence de vocabulaire**Exercice 1**

Le thème de l'école.

**Exercice 2**

À partager avec ton tuteur.

**Exercice 3**

À partager avec ton tuteur.

**Exercice 4**

1. Réinvestissement dirigé
  - a. écolier-élève ; cartable-sac ; difficile-compliqué ; cours-leçon ; cloche-sonnerie.
  - b. À partager avec ton tuteur.
  - c. L'intrus est **basse-cour**.
  - d. Le poignet et la poignée = paronymes.  
Difficile et facile = antonymes.  
La cour et le cours = homonymes.
  - e. Stéphanie a fait de **bonnes études** au **collège** et au **lycée**. C'était une **élève** très sérieuse. Elle réussissait à tous les **examens**. Elle sortait toujours première dans toutes les **disciplines**. Stéphanie est infatigable : aujourd'hui encore, elle se prépare à passer un **test** d'entrée dans un **établissement** supérieur de gestion.
  - f. À partager avec ton tuteur.
2. Réinvestissement libre
 

À partager avec ton tuteur.

## Activités pour les apprenants

### 1. La ponctuation

À partager avec ton tuteur

### 2. La phrase complexe

#### Réinvestissement dirigé

À partager avec ton tuteur.

#### Réinvestissement libre

À partager avec ton tuteur.

### 3. Les styles direct et indirect

#### Réinvestissement dirigé

1. La mère de Pauline elle utilise le style direct.

2. Pauline nous a envoyé un message pour nous annoncer qu'elle se porte bien et qu'elle est prête pour affronter les examens qui auront lieu bientôt. Elle nous annonce par ailleurs qu'elle viendra au Bénin pour les grandes vacances et nous demande si nous pouvons l'autoriser à venir avec Annie, une de ses amies étudiante à Grenoble, qui voudrait découvrir le Bénin en y séjournant pendant quinze jours environ.

3. Pauline a envoyé un message à ses parents pour les informer de son état de santé et leur dire qu'elle est prête pour affronter les examens qui sont proches. Elle leur annonce aussi qu'elle viendra au Bénin pendant les grandes vacances et leur demande de bien vouloir l'autoriser à héberger Annie, une de ses amies étudiantes à Grenoble, qui voudrait découvrir le Bénin en y séjournant pendant quinze jours environ.

#### Réinvestissement libre

À partager avec ton tuteur.

## BILAN

1. Évalue tes acquis en termes de savoirs.

.....  
.....  
.....  
.....

2. Évalue tes acquis en termes de savoir-faire.

.....  
.....  
.....  
.....

3. Leur mode de construction (autonomie, rôle du tuteur).

.....  
.....  
.....  
.....



## SÉQUENCE 2

### LIRE POUR MIEUX ÉCRIRE, ÉCRIRE POUR MIEUX LIRE LES DIFFÉRENTS TEXTES

#### CONSTAT

À la fin du cycle primaire, l'apprenant devrait avoir acquis les mécanismes de la lecture courante et de la lecture expressive appliqués aux différents types de textes, conformément aux programmes en vigueur. Si l'apprenant peut encore éprouver des problèmes pour certains textes longs, il devrait par contre être capable de lire la plupart des types de textes abordés à l'école, c'est-à-dire, les comprendre. Savoir lire, pour un apprenant, est très important pour effectuer un parcours scolaire normal (lecture de textes, de consignes, etc.), mais ce n'est pas toujours le cas. Nombre d'apprenants éprouvent des difficultés persistantes en lecture, qui vont perpétuer tout au long de leurs études. Ainsi, à la fin du cycle, on constate que beaucoup d'apprenants ont encore tendance à la syllabation et à confondre certains sons, ce qui amène les enseignants à privilégier les exercices de déchiffrage au détriment de ceux qui participent à la construction du sens d'un texte. Cette option a, évidemment, un impact sur la représentation de la lecture en milieu scolaire qui, pour cette raison, est considérée comme une activité où l'essentiel résiderait dans le déchiffrage et la diction.

S'agissant de la production écrite, le niveau des apprenants est encore plus faible. On relève les principales difficultés suivantes : non-respect des corps d'écriture, mélange des temps verbaux dans les productions libres (compte-rendu de lecture par exemple), confusion dans l'emploi de mots qui, dans certaines langues nationales béninoises, sont désignés par un même terme. Des apprenants fonphones n'hésitent pas à dire ou à écrire : \* Il a dit qu'il viendra hier ou \* Je t'ai pourtant dit ça demain, parce que hier et demain sont désignés par le même mot en fon.

Le fait de dissocier la lecture de l'écriture dans l'enseignement/apprentissage du français représente certainement une des principales causes de ce problème. La présente séquence s'intéresse donc à ces difficultés afin d'y remédier. Notre intention n'est pas, ici, de remplacer la démarche proposée aux CI/CP, mais au contraire de la renforcer, dès le début, par une démarche intégrant lecture et écriture.

## OBJECTIFS

---

Il s'agira, dans cette séquence, d'amener les enseignants à :

- définir le rapport entre la lecture et l'écriture, à travers la démarche de la lecture qui vise la construction du sens et celle du projet d'écriture ;
- conduire les apprenants vers une représentation diversifiée de l'écrit à travers l'étude de différents genres de textes et leurs fonctions : le récit, la description, la lettre, le compte rendu, l'article de journal, le résumé.

## RESULTATS ATTENDUS

---

Après avoir suivi cette séquence, les participants seront capables :

- d'étudier le rapport entre la lecture et l'écriture ;
- de conduire les apprenants vers une représentation diversifiée de l'écrit.

## STRATEGIE

---

La séquence te propose, pour atteindre ces objectifs, d'observer la démarche suivante :

- établir un projet de lecture à partir des genres : récit-conte ; lettre-résumé ; compte rendu ; article de journal.
- établir un projet d'écriture dans les mêmes domaines.

## AUTO-EVALUATION

### 1. Que sais-tu pour commencer ?

#### Auto-test 1

Sais-tu distinguer les différents types de lecture ? Voici la définition de différents types de lecture. Coche la colonne qui correspond.

Définitions	Lecture courante	Lecture silencieuse	Lecture expressive
1. Lire des yeux sans oraliser.			
2. Lire pour un auditoire en oralisant.			
3. Lire et répondre aux questions posées par l'enseignant ou un auditeur.			
4. Lire tout seul pour chercher une information.			

#### Auto-test 2

Connais-tu l'importance des différents types de lecture ? Réponds par vrai ou par faux.

	Vrai	Faux
1. La lecture silencieuse permet de saisir le sens global d'un texte.		
2. Lire, c'est prélever des indices dans un texte, anticiper et interpréter.		
3. La lecture expressive d'un texte aide les apprenants à en comprendre le sens.		
4. Il faut d'abord apprendre à lire et, ensuite, à écrire.		
5. On doit comprendre tous les mots d'un texte pour le comprendre.		
6. La production écrite est un exercice d'apprentissage.		
7. Une production écrite peut-être à la fois descriptive et narrative.		
8. L'imparfait est le temps le plus utilisé dans une narration.		
9. Pour rendre un récit plus vivant, on utilise le présent.		
10. Dans un exercice de production écrite libre, on donne un modèle et des outils aux apprenants.		
11. Dans une production écrite, la correction de la langue est plus importante que le sens.		
12. Dans un texte argumentatif, les connecteurs jouent un rôle négligeable.		
13. L'introduction annonce le sujet et résume le texte à produire.		
14. La recherche des idées pour une production écrite n'est jamais collective.		

Auto-test 3

Lis attentivement le texte ci-dessous destiné à des apprenants du CM2, puis réponds aux questions .

**La ruse de la tortue**

Il y a bien longtemps, le porc et la tortue étaient de bons amis et vivaient dans des fermes voisines.

Le porc, très laborieux, cultivait des légumes, du manioc et beaucoup d'autres produits. Sa plantation de canne à sucre s'étendait sur plusieurs hectares. Il avait une famille nombreuse et menait une vie heureuse. La tortue, sa voisine, était paresseuse et envieuse. Elle ne voulait rien faire et se promenait à longueur de journée.

Un jour, alors qu'elle n'avait rien à manger pour sa famille, la tortue vint supplier son voisin le porc de lui vendre quelques produits à crédit. Elle promit de payer avec intérêt le mois d'après. Le porc accepta.

Trois mois passèrent, la tortue ne remboursait pas ses dettes. Le porc, irrité, se rendit chez sa voisine. La tortue l'entendant arriver demanda à ses filles de la retourner sur le dos pour en faire une meule. Elle demanda à la plus âgée de commencer à moudre du maïs sur son ventre et aux autres de se mettre à pleurer comme si elles mouraient de faim.

– Où est votre mère ? cria le cochon.

– Elle est sortie, il y a plus d'une heure, répondit l'aînée.

– N'a-t-elle rien laissé pour moi ?

– Non, tonton cochon.

Le cochon, furieux, donna un grand coup de patte dans la meule qui passa par-dessus la clôture et tomba à grand bruit dans la brousse.

Quelques minutes plus tard, la tortue revint en courant à la maison et rencontra compère cochon tout courroucé. Elle s'excusa et dit au cochon qu'elle allait le payer immédiatement avec l'argent qu'elle avait gardé en réserve pour lui. Se tournant vers sa fille, elle dit :

– Mais où est passée la meule qui se trouvait ici ?

– C'est tonton cochon qui l'a jetée par-dessus la clôture, répondit sa fille.

Mère Tortue se prit la tête entre les pattes et se mit à se lamenter :

– C'est dans une fente de cette meule que j'ai caché l'argent que je te dois. Que vais-je faire à présent ?

Sur ces mots, Cochon se précipita dehors et se mit à fouiller avec son groin toute la terre environnante.

Il ne trouva évidemment pas son argent, mais il se rendit compte qu'il avait bien labouré et il fut bien récompensé par l'abondance de ses récoltes.

Un peu plus tard, il apprit par la fille aînée de la tortue ce qui s'était réellement passé. Il décida de rendre une nouvelle visite à sa voisine, la tortue.

– Bonjour, mère tortue. Je t'ai apporté quelques produits car je sais que tu n'es pas bien riche et j'ai une dette envers toi.

– Je ne vois pas de quoi tu parles, lui répondit la tortue, très nerveuse.

– Mais si, rappelle-toi ; tu m'as obligé à fouiller tous les environs pour retrouver une pierre qui n'existait pas ! En faisant cela, j'ai trouvé le vrai bonheur et, par-dessus le marché, j'ai fait fortune. J'ai agrandi ma ferme. Je peux maintenant te parler en toute amitié et sans ressentiment. Cela vaut bien des remerciements, n'est-ce pas ?

À partir de ce moment, le porc aida la tortue et ils devinrent de bons amis...

Adapté de *Le français au cours moyen 2<sup>e</sup> année*, DEP, pp. 50-51.

1. Mets une croix devant la bonne réponse. Ce texte est...

a. un récit.

b. un conte.

c. un résumé.

d. un article de journal.

2. Est-ce que tu dois étudier tout le texte avec tes apprenants ?

.....

3. Est-ce que tu leur donnes les mots qui ne sont pas connus ?

.....

4. Comment entames-tu l'étude de ce texte ?

.....

5. Quelles structures grammaticales fais-tu travailler pour aider à la lecture ?

.....

6. Quel projet de lecture donnes-tu à ta classe ?

.....

7. Quel projet d'écriture donnes-tu à ta classe ?

.....

### ? *Auto-test 4*

**Un enseignant a donné à ses apprenants la consigne de production écrite suivante : « En six à huit lignes, décris ta maison et ce qu'il y a autour à un ami, pour lui donner envie de venir te voir ».**

1. Cet exercice fait suite à quel genre de texte étudié en lecture ?

2. Est-ce que la consigne te paraît complète ? Que manque-t-il ?

## 2. À propos de l'auto-évaluation

Si tu as pu répondre à toutes les questions (ou presque toutes) et que tu as fait peu ou pas d'erreurs, c'est bien. Cela veut dire que tu as déjà des acquis ; la lecture de cette séquence t'aidera à les renforcer.

Si tu n'as pas pu répondre à toutes les questions ou qu'environ la moitié des réponses est juste, lis la séquence pour mieux comprendre quelles sont tes principales difficultés.

Si tu n'as pas pu répondre aux questions et/ou que tu as beaucoup de mauvaises réponses, lis attentivement la séquence pour progresser.

## MÉMENTO

Apprendre à lire, pour un apprenant, c'est acquérir une technique grâce à laquelle il devient capable de déchiffrer puis de reproduire oralement et couramment les caractères imprimés ou manuscrits de l'écriture. Par conséquent, il est important que celui qui lit comprenne ce qu'il lit. Cela signifie que savoir lire consiste à savoir construire du sens à partir d'un texte. Lire en français, c'est aussi comprendre un espace d'écriture orienté du haut vers le bas et de la gauche vers la droite. Cette orientation, sans laquelle l'acte de lire n'est pas possible, n'est pas facilement maîtrisable en début d'apprentissage. L'apprentissage de la lecture-écriture doit viser à la maîtrise de cet espace de lecture, maîtrise qui participe de la maturation même de l'enfant.

C'est à l'école qu'un grand nombre d'enfants du CI ont leur tout premier contact avec le français, qui doit devenir leur langue d'apprentissage. Néanmoins, même quand l'enfant a acquis une certaine représentation de son environnement au moyen de sa langue maternelle, il n'arrive pas toujours à en faire une nette transposition lors des situations d'apprentissage en français. Or, lire c'est avoir des représentations de ce qu'on lit et en construire de nouvelles. C'est d'ailleurs ce qui explique toute la difficulté qu'éprouvent les apprenants du CI et du CP parce que leur esprit est souvent tout occupé à déchiffrer sans pouvoir passer des signes aux idées. C'est pourquoi il est important que l'enseignant veille à sensibiliser les enfants à la découverte de leur environnement écrit en français (affiches, banderoles, enseignes, médias, etc.) et à en créer un dans la classe (nous te renvoyons à la séquence 2 du Livret 3).

Lire, c'est aussi un moyen pour les apprenants de s'approprier des structures syntaxiques qui ne sont pas nécessairement celles de leurs productions orales (par exemple, la double négation avec *ne ... pas*). L'apprentissage de la lecture doit donc être associé à celui de l'écriture, parce qu'on apprend mieux à lire quand on apprend en même temps à écrire.

### 1. Qu'est-ce que lire ?

Lire c'est d'abord regarder : on lit avec les yeux, qui « balayent » un texte. La mémoire visuelle est donc essentielle dans ce processus. Apprendre à lire signifie construire cette mémoire visuelle. Nous avons déjà vu précédemment toute l'importance de l'oral. Il est nécessaire de le rappeler encore ici : l'entrée réussie dans la lecture-écriture en français ne peut se faire qu'à partir d'une pratique de l'oral dans cette même langue. Mais, comme souligné auparavant, en accédant à la lecture-écriture, l'apprenant s'approprie une grande variété de formes et de structures syntaxiques qui ont aussi un effet sur les productions orales.

Lire, c'est aussi prélever des indices : sélectionner ou repérer des informations à partir de formes syntaxiques ou du lexique pour construire du sens. Les apprenants doivent être tout de suite mis en relation avec des textes, même très brefs, pour développer une mémoire des textes.

### 2. Quelles sont les fonctions de la lecture ?

Il faut envisager la lecture comme un des éléments essentiels de la culture écrite. Elle a des fonctions culturelles, informatives, et sociales qui peuvent se retrouver dans les différents actes que favorise la lecture. En effet, lire permet :

- de communiquer par lettre, mail, annonce, note, etc., avec le cercle familial, professionnel, l'administration ou autres ;
- de s'informer et d'avoir accès à de nouvelles connaissances (par les articles de journaux, les livres scientifiques...)
- de se distraire en lisant des textes poétiques, narratifs, et descriptifs (poème, bande dessinée, conte, nouvelle, roman) ;
- d'utiliser des savoir-faire à partir de consignes données dans une recette de cuisine, une notice d'emploi, des règles de jeu, mais aussi à partir de consignes données dans des exercices à l'école.

Les textes de lecture proposés à nos apprenants sont de types (descriptif, narratif, explicatif, argumentatif, etc.) et de genres (conte, lettre, compte rendu, résumé) variés. Cette diversité de textes correspond à différentes situations de communication.

Nous vous invitons à découvrir ci-dessous quelques textes représentatifs de ces genres importants pour le primaire.

### 3. Les différents genres de textes et leurs caractéristiques

#### 3.1. Le conte

Exemple :

##### **La rivière merveilleuse**

Il y avait une fois, dans le petit village de Gbênan, une rivière extraordinaire. Elle avait le pouvoir de guérir toutes sortes de maladies. Quand un habitant du village était malade, il lui suffisait d'aller s'y plonger sept fois de suite et, hop, il recouvrait aussitôt la santé. Par conséquent, tous les habitants de Gbênan étaient toujours en bonne santé, et cela, tout à fait gratuitement, grâce à cette rivière protectrice. Mais chacun savait que cette protection s'accompagnait d'un interdit très strict : la rivière perdrait son pouvoir si elle était polluée d'une façon ou d'une autre.

Hingblé avait quatorze ans quand il tomba malade. Sa mère lui demanda d'aller se baigner sept fois dans les eaux de la rivière miraculeuse. Ce qu'il fit. Il en était à son cinquième tour de bain quand il eut une forte envie d'uriner. Ne voulant pas violer l'interdit, il nagea vivement mais arriva trop tard sur la berge. Hélas ! La rivière venait d'être profanée.

Néanmoins, il acheva les sept tours de bain, sans être guéri. Le miracle qu'il espérait ne se produisit pas. Quelques jours après, un malade vint sacrifier au même rituel, mais lui non plus ne fut pas guéri. N'y comprenant plus rien, il se rendit clopin-clopant chez le chef du village et l'informa.

On consulta le prêtre du Fa qui s'écria : « Grand malheur ! La rivière a été polluée ». Le chef du village convoqua tous les habitants de Gbênan et demanda qui était l'auteur du sacrilège. Hingblé fondit en larmes, se prosterna, et avoua sa faute. Tout le village fut consterné et Hingblé, courbant les épaules, s'enfuit au bord de la rivière. Assis sur une pierre, les pieds dans l'eau, il continuait à pleurer abondamment. Or, il ne savait pas que la rivière était habitée par un génie bienfaisant. Ce génie n'avait besoin que du remords sincère et d'une seule larme du coupable pour purifier les eaux de la rivière et lui rendre son pouvoir.

Après une heure au bord de la rivière, Hingblé constata qu'il se sentait beaucoup mieux et c'est tout joyeux qu'il revint au village en criant : « Je suis guéri et la rivière a retrouvé son pouvoir ! ». Le prêtre n'en croyait pas un mot et consulta à nouveau le « Fa » : il fut obligé de reconnaître que c'était bien la vérité.

Il y eut de grandes fêtes au village et on demanda à Hingblé de prendre la parole. Ce qu'il fit, un peu gêné : « Je n'ai que quatorze ans et je ne sais pas bien parler en public. Mais ce que je veux vous dire, c'est que la pollution de la rivière aurait été une vraie catastrophe pour nous. Je suis aussi persuadé que toute forme de pollution est mauvaise, que ce soit pour le village ou pour tous les hommes, quels qu'ils soient ».

Adapté de *Le français au cours moyen 2<sup>e</sup> année*, DEP, pp. 48-49.

Le conte raconte une histoire. C'est souvent un récit merveilleux, légendaire. Un conte est généralement construit en quatre temps :

- une situation initiale (la rivière merveilleuse avec ses interdits) ;
- un événement perturbateur qui modifie la situation initiale (la pollution de la rivière par le jeune garçon) ;

- une succession d'actions qui en sont la conséquence (consultation du « Fa », expression du remords par le garçon, et rétablissement de l'équilibre initial par les larmes de ce dernier) ;
- une situation finale ou dénouement (la rivière redevient miraculeuse et le jeune garçon tire une leçon générale des faits qui se sont produits).

Divers types d'activités peuvent être proposées à partir du conte : inventer et écrire le début, le milieu ou la fin de l'histoire, la remettre dans l'ordre, etc. Il faudra toujours situer ce conte dans une intention (stimuler l'imagination, émouvoir, éveiller la curiosité, etc.).

### 3.2. La description

Bien que la description ne constitue pas un genre à part entière, mais plutôt un type, il semble important de lui consacrer ici un développement, car on la trouve souvent sous cette forme ou sous celle du portrait dans les récits, dans les lettres, etc.

Exemple :

#### **Ma première maîtresse d'école**

Je me souviens encore de ma première maîtresse d'école... Elle était grande, belle, majestueuse. Ses cheveux étaient brillants comme ses yeux, parfois durs et sévères. Sa voix était douce. Quand elle lisait, les textes vivaient devant nous. J'aimais l'écouter. C'est elle qui m'a donné le goût de lire.

Dans un texte descriptif, l'auteur indique comment est une personne (portrait) ou un objet, un lieu, un paysage, une atmosphère, une action, un événement, une situation... (description). Un texte descriptif se caractérise essentiellement par l'emploi de verbes d'état, d'adjectifs qualificatifs et autres expansions du groupe nominal, ainsi que de repères spatiaux (lieux). Les temps les plus utilisés sont l'imparfait et le présent.

Plusieurs types d'activités peuvent être proposées aux apprenants : faire un portrait ou une description à partir d'une liste de mots, remettre en ordre les éléments d'une description ou d'un portrait, comparer les portraits de deux personnages (ou les descriptions de deux choses), faire des portraits ou des descriptions imaginaires.

### 3.3. La lettre

Elle peut être personnelle ou administrative.

- Exemple de lettre personnelle :

Ouidah, le 30 juin 2012

Chère Ahouéfa,

J'ai effectué un excellent séjour chez mon oncle à Ouidah. Ouidah est une belle petite ville avec beaucoup de maisons et de voitures. J'ai pu visiter le musée d'histoire, le temple Dangbéhouè où j'ai vu des pythons, la basilique en face du temple, et la forêt sacrée, encore appelée « Kpassè-Zounmè »...

Il fait très chaud mais, heureusement, nous allons souvent nous baigner à la plage de Djègbadji, après le mémorial de Zoungbodji.

Je rentrerai le 20 août, et non plus le 17 juillet comme prévu.

Je te souhaite de passer d'agréables congés avec tes parents.

À bientôt !

Amicalement,

Patou

- Exemple de lettre administrative :

C. GBESSOUVEGNI  
Quartier Alaga  
Village Aligoudo  
06BP429  
Tél. : 22222434

Cotonou, le 26 octobre 2012

**Objet :** Candidature à un poste de  
secrétaire administratif  
Porto-Novo

Monsieur le Directeur  
général de la Régie

Monsieur le Directeur général,

Suite au communiqué diffusé à la radio nationale et à la télévision, j'ai l'honneur de vous faire parvenir mon dossier de candidature au poste de secrétaire administratif dans votre établissement.

En dehors de ma qualification professionnelle, je me suis spécialisée en audit de gestion et je maîtrise les logiciels bureautiques Word, Excel et PowerPoint pour lesquels j'ai suivi une formation.

Vous voudrez bien trouver, ci-joint, mon curriculum vitae.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur général, l'expression de mon profond respect.

C. GBESSOUVEGNI

Comme le montrent les exemples, une lettre est un écrit adressé personnellement à quelqu'un, avec une intention, un objet particulier (donner des nouvelles, inviter, remercier, faire une demande, postuler, annoncer un événement, etc.).

Elle peut être d'ordre privé (mail ou lettre manuscrite). Dans ce cas, elle est écrite dans un registre familial ou standard et n'exige pas de présentation particulière.

Elle peut être officielle et s'adresser aux services administratifs : employeurs, directeurs, etc. Elle est écrite dans un registre courant ou parfois soutenu. De plus, elle exige une présentation particulière et doit porter les informations ou mentions suivantes :

- les coordonnées de l'expéditeur (en haut à gauche) ;
- la date (en haut à droite) ;
- les coordonnées du destinataire (en dessous de la date) ;
- l'objet, qui indique directement de quoi traite la lettre (à gauche et au même niveau que les coordonnées du destinataire) ;
- la formule d'appel, qui vient après l'objet (Madame, Monsieur) ;
- le corps de la lettre (en dessous de la formule d'appel) ;
- une formule de politesse, qui dépend largement du titre du destinataire et du type de relation entre l'expéditeur et lui. Elle clôt la lettre ;
- la signature qui vient à droite en dessous du dernier paragraphe de la lettre.

En ce qui concerne les types d'activités à proposer aux apprenants, on peut leur demander d'échanger des lettres (invitation), d'établir une correspondance avec des écoliers francophones, d'écrire au maître, à des membres de leur famille, de remplir une carte postale...

### 3.4. Le compte rendu et l'article de journal

- Exemple de compte rendu :

Une ONG du Bénin, en partenariat avec des institutions nationales et internationales, a organisé la semaine dernière à Parakou des séances de démonstration de lavage des mains à l'eau et au savon, suivies d'explications sur les motivations et la portée de cette campagne de sensibilisation. Ces séances se sont à chaque fois terminées par la présentation des situations où il est nécessaire de se laver les mains. Dans le même ordre d'idées, le 15 octobre de chaque année a été retenu pour sensibiliser à ce comportement hygiénique de base.

L'exemple ci-dessus montre que le compte rendu est un texte (oral ou écrit) destiné à transmettre des informations sur un événement, une réunion, un spectacle, un voyage, etc., afin que le destinataire puisse s'en faire une représentation la plus fidèle et complète possible. Il relate les faits de manière chronologique, mais en les regroupant et en les synthétisant. Le rédacteur doit donc se garder de tout commentaire et ne rapporter que l'essentiel.

- Exemple d'article de journal :

#### **DES ONG S'ENGAGENT À MENER UNE LUTTE DANS LE DOMAINE DE L'HYGIÈNE**

Depuis quelques jours, des communiqués, des sketches, des spots, voire des démonstrations sont abondamment diffusés sur les différentes chaînes de télévision et les stations de radios du pays. Après avoir constaté le comportement d'enfants de tous âges, mais aussi d'adultes, qui trahissent une ignorance ou une négligence des règles élémentaires d'hygiène, une ONG de la place, appuyée par plusieurs partenaires, a décidé de mettre en place un programme d'information et de formation de la population béninoise aux bons réflexes d'hygiène. Il s'agit, notamment, du lavage des mains à l'eau et au savon, avant et après certains actes.

La réalisation de ce programme se traduit par la visite régulière des membres de cette équipe dans les écoles primaires ou secondaires, les marchés, et les places publiques où on rencontre des vendeuses des divers mets.

Toutes les fois qu'ils se rendent dans ces lieux, ils procèdent à une démonstration de lavage des mains à l'eau et au savon.

Ils invitent certains volontaires à les imiter et à vanter les bienfaits de cette pratique : éviter d'attraper des microbes qui sont à l'origine de beaucoup de maladies.

C'est aussi lors de ces séances que les membres de l'équipe informent leur auditoire des circonstances où les écoliers, les apprenants, et les adultes doivent se laver les mains à l'eau et au savon.

Voici les occasions où il est indispensable de se laver les mains :

- le repas,
- l'alimentation de bébé,
- le retour des toilettes,
- le retour de la ville ou du service,
- la manipulation de produits toxiques,
- la préparation du repas,
- le labour,
- la récolte,
- le retour du sport.

Nous espérons que cette lutte ne sera pas vaine et que tous les Béninois et Béninoises bouteront hors du Pays toutes les maladies provenant de l'inobservation de ces règles élémentaires d'hygiène. D'ailleurs, la date du 15 octobre, dédiée à la diffusion des mesures d'hygiène, a été retenue pour renforcer et consolider les acquis en la matière. C'est une garantie supplémentaire pour l'atteinte des objectifs que le Ministère de la santé s'est fixés.

Par un auteur béninois

D'après Le Matinal du 26 octobre 2009

Cet exemple permet de comprendre les caractéristiques de l'article de journal. Il a une forme spécifique, il est signé et appartient à un journal (ici un quotidien, *Le Matinal*). Il est présenté en colonnes. L'article de journal a principalement une valeur informative (ici, information sur une campagne spécifique) et explicative (explication de l'action menée par l'ONG). En fonction du journal, il peut aussi avoir une valeur argumentative (justification de cette action).

Si les événements rapportés peuvent être les mêmes pour le compte rendu et l'article de journal, leurs formes diffèrent : le compte rendu est synthétique, l'article plutôt analytique. Les points de vue sont aussi très différents : le compte rendu se veut uniquement objectif (on rapporte des faits sans les commenter) alors que l'article de journal peut à la fois rapporter objectivement des faits et les commenter. Dans les deux cas, les temps les plus utilisés sont le présent, l'imparfait, et le passé composé, mais il faut noter que le présent rend la relation des faits toujours beaucoup plus vivante.

On peut exploiter ces deux types de textes dans une seule activité de lecture et d'écriture à partir du traitement d'un même événement. Des activités, comme remettre les paragraphes dans l'ordre pour reconstituer un événement ou écrire un compte rendu et un article de journal au sujet du même événement, sont intéressantes.

### 3.5. Le résumé

Nous traitons le résumé en dernier lieu, car il a une place à part dans l'école béninoise. En effet, il est transversal (on le retrouve dans toutes les matières) et il joue un rôle dans l'appropriation des connaissances (il permet au maître de vérifier et de valider les apprentissages et aux apprenants de savoir ce qu'ils doivent retenir). C'est pourquoi nous prenons comme exemple un résumé de type scolaire dans le domaine de l'éducation scientifique et technologique, dont l'enseignement intervient dès le CI.

Voici une leçon tirée du guide d'enseignement EST, CE1-CE2, sur « La locomotion chez les animaux qui sautent » :

Séquence de classe n°2 (suite)		Stop
<b>Activité 1 (suite)</b> <b>Structuration des acquis</b> Les élèves sont invités à faire le point de leurs acquis sur la diversité des modes de locomotion chez les animaux. L'enseignant ou l'enseignante, au besoin, les aide par des questions et consignes complémentaires.		
Séquence de classe n°3		Stop
<b>Activité 2 : Les animaux qui sautent</b> <b>Matériel</b> Tableau issu de la précédente activité. <b>Tâches et consignes de travail</b> Classer les animaux qui sautent en deux catégories selon le tableau ci-après :		
<b>Les animaux chez qui le saut est le mode habituel de déplacement</b>	<b>Les animaux qui n'utilisent le saut que de façon occasionnelle</b>	La grenouille, le lapin, le criquet appartient à la première catégorie.  Le chat, le chien, le cheval appartient à la seconde catégorie.
Indiquer la place de l'homme dans le tableau. <b>Conduite des apprentissages</b> L'enseignant ou l'enseignante fournit et explicite la tâche, en donnant au besoin un exemple de chaque catégorie puis invite les élèves à travailler directement en groupe pour proposer des exemples de chaque catégorie. Il ou elle procède à une brève récapitulation puis propose d'étudier, en premier lieu, les mouvements effectués par l'homme au cours du saut.		

Séquence de classe n°3 : Réalisation (suite)	Stop
<p><b>Activité 3 : Décrivons les mouvements du saut chez l'homme</b>  <b>Matériel :</b> Néant.  <b>Tâches et consignes de travail</b>                      Effectuer et décrire toutes les formes de saut que l'homme peut exécuter : saut en longueur ou en hauteur, avec ou sans appel d'un seul pied...</p> <p><b>Conduite des apprentissages</b>                      L'enseignant ou l'enseignante explicite la tâche en proposant éventuellement une grille d'analyse. Il s'agit de décrire dans l'ordre ce qui se passe lorsque je saute. Plusieurs élèves serviront de "démonstrateurs" en effectuant devant leur groupe différentes sortes de sauts.                      Le traitement didactique des productions permet de mettre en évidence les aspects suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Flexion puis détente des membres inférieurs ; on ne peut sauter en gardant les jambes raides ;</li> <li>- Appel sur la pointe des pieds ;</li> <li>- Contractions musculaires puissantes de la cuisse et du mollet.</li> </ul>	<p>La grille pourrait prendre la forme suivante :</p> <p>1°) Je .....</p> <p>2°) Je .....</p> <p>3°) Je .....</p> <p>etc.</p>

Séquence de classe n° 4	Stop
<p><b>Activité 4 : J'étudie les mouvements et les organes du saut chez quelques animaux bons sauteurs.</b>  <b>Matériel</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Figures illustrant les étapes du saut chez divers animaux bons sauteurs (grenouille, lapin, criquet) ;</li> <li>- Planches anatomiques relatives à la structure des pattes chez les mêmes animaux.</li> </ul> <p><b>Conduite des apprentissages</b>                      Les élèves sont invités à analyser différents documents relatifs aux mouvements et organes du saut chez divers animaux bons sauteurs ; afin de répondre aux questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Comment se déroule le mouvement du saut ?</li> <li>- Quels caractères possèdent en commun les animaux qui pratiquent le saut comme mode de locomotion ?</li> </ul> <p>L'enseignant ou l'enseignante les aide à construire les idées ci-après :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Chez tous les animaux bons sauteurs, les pattes postérieures représentent les principaux organes du saut ;</li> <li>- Chez tous les animaux bons sauteurs, les pattes postérieures sont plus longues et plus robustes ;</li> <li>- Chez tous les animaux, bons sauteurs, les pattes postérieures sont pliées en forme de Z lorsque l'animal est au repos.</li> </ul>	

Et voici le résumé qu'on en a fait :

### **La locomotion chez les animaux qui sautent**

Les animaux se déplacent de différentes manières. Certains marchent, d'autres volent, d'autres encore nagent, rampent ou sautent.

Parmi ceux qui sautent, on distingue deux catégories :

- ceux qui ont l'habitude de se déplacer en sautant comme la grenouille, le lapin, la sauterelle, etc. ;
- ceux qui se déplacent quelquefois en sautant, par exemple, le chien ou le cheval.

Chez les animaux qui se déplacent habituellement en sautant, ce sont les pattes de derrière (appelées pattes postérieures) qui représentent les principaux organes de locomotion. Elles sont plus longues et plus robustes que les pattes de devant (antérieures) et sont pliées en Z lorsque l'animal est au repos, c'est-à-dire, quand il ne bouge pas.

L'homme fait partie des animaux qui se déplacent par la marche. Il peut aussi sauter, mais dans certains cas uniquement (pour franchir un obstacle, en faisant du sport, devant un danger...).

Résumer, c'est recomposer un texte ou un ensemble de textes. On y exprime, avec un minimum de mots, les idées et les arguments, en restant fidèle, dans la mesure du possible, à leur esprit et à leur ton (ici de type didactique). Le résumé doit veiller au respect du contenu et de la forme du texte original, mais surtout doit respecter l'ordre logique des idées. Dans le résumé, on évite d'utiliser des expressions comme *l'auteur dit que...* ou *l'auteur mentionne que...* Le résumé doit être objectif ; il n'apporte aucun jugement, aucune idée supplémentaire au texte original. Résumer, c'est donc réécrire un texte en peu de mots.

Plusieurs activités peuvent être suggérées : proposer un titre à un texte, réduire un texte à l'essentiel, donner le plan (les parties) d'un texte...

## **4. Les différentes techniques de lecture et d'écriture à l'école**

La lecture oralisée (à haute voix) ou lecture expressive est une forme de lecture importante à l'école ; elle concerne aussi bien l'enseignant. Elle permet, non seulement, de travailler la diction, la prononciation, le rythme et de moduler la voix, mais aussi de rendre compte de la compréhension d'un texte. Il est donc indispensable que l'enseignant utilise cette technique avant même que les apprenants découvrent le texte, qu'il les habitue à prendre ainsi la parole.

Il faut veiller à bien oraliser les textes, notamment en respectant les liaisons et les enchaînements. Nous te renvoyons, pour cette question, en partie à la séquence 2 du Livret 2, où nous avons étudié le passage de l'oral à l'écrit. Ici, c'est la question inverse qui se pose : le passage de ce qui est écrit à ce qui est lu.

### 4.1. Les liaisons déconseillées

En dehors des liaisons obligatoires apparaît, à l'écrit, la question des liaisons déconseillées. Les liaisons sont déconseillées à la frontière de deux groupes rythmiques et syntaxiques importants :

- entre un groupe nominal et un groupe verbal : *les apprenants # attendent.*
- entre un nom et un adjectif postposé : *un enfant # intelligent, un étudiant # américain...*
- devant un « h » aspiré : *ce sont des # héros.*

- devant un mot commençant par *y*, excepté *yeux* : *les # yaourts, les # Yoruba.*
- après le pronom personnel dans une inversion : *Ont-ils # averti le directeur ?*
- après les noms propres : *Louis # est parti.*
- après les adverbes interrogatifs : *Quand avez-vous # appris cette nouvelle ? Combien # en voulez-vous ?*
- avec les conjonctions *et* et *ou* : *Du vin # ou du lait ? Bon # et sage.*

#### 4.2. Les enchaînements

Dans un groupe rythmique, la voix ne doit pas s'arrêter entre les mots. Lorsqu'on prononce la consonne finale d'un mot avec la voyelle du mot qui suit (avec formation d'une nouvelle syllabe), on parle d'**enchaînement consonantique**.

Exemples : *Il habite Cotonou.*  
*Elle habite Abomey.*

Lorsque deux voyelles qui se suivent forment deux syllabes, on parle d'**enchaînement vocalique**.

Exemple : *Tu as une voiture ?*  
*J'ai une amie.*

#### 4.3. La lecture silencieuse

La lecture silencieuse constitue une relation directe avec le texte ; elle favorise l'autonomie. Sa véritable finalité à l'école est d'habituer les apprenants à saisir, par eux-mêmes, le sens et l'intérêt d'un texte, qu'ils peuvent ensuite évaluer. En phase de découverte, elle est indispensable, mais elle doit être guidée par le maître, qui définit avec ses apprenants des intentions de lecture.

#### 4.4. La production écrite

La production écrite doit suivre une progression stricte. Elle est toujours guidée par des modèles qui ont été clairement définis et elle est d'abord fondée sur le principe de la réécriture de courtes séquences qui mènent à une production complète.

La production guidée est une phase d'imitation réalisée à partir d'un découpage du texte de base en paragraphes qui ont un sens, sont cohérents et permettent de légers changements. Exemple : recopier une lettre en se l'appropriant (en changeant l'adresse de l'expéditeur et du destinataire, le lieu et la date).

La production semi-guidée suit la précédente. Cette fois-ci, on impose un certain nombre de contraintes d'écriture. La production libre clôt le processus, les apprenants suivent un modèle d'écriture, mais ils sont libres de choisir le thème, le destinataire, etc.

## DÉMARCHE METHODOLOGIQUE

La démarche de découverte d'un texte qui va faire l'objet d'un travail de lecture-écriture suit celle qui a été proposée dans la séquence 2 du Livret 3, et ce, tout au long de l'école primaire. Elle commence par de la communication orale, qui mène à la lecture du texte. Si les apprenants s'expriment déjà bien en français, on peut ensuite arriver directement à l'étape de la lecture. Cette démarche peut paraître longue, mais elle est complète et permet d'assurer de manière sûre la construction du sens d'un texte. Cette démarche oriente la longueur des textes à lire, très brefs au CI-CP et plus longs en fin de CM. L'étape de production écrite peut évidemment avoir lieu à partir d'autres supports que le texte écrit (image/histoire racontée) ; dans ce cas, la démarche reste similaire sur le plan de la communication orale et s'adresse surtout aux apprenants les plus avancés.

### 1. Proposition de démarche

#### Étape 1. Pré-activité orale

1. Lire deux ou trois fois le texte choisi de manière expressive. Les enfants ont le texte sous les yeux (le copier au tableau ou distribuer une copie aux apprenants par groupe ou, encore mieux, individuellement).
2. Établir avec la classe des intentions de lecture : découverte d'un genre, autonomie dans la lecture...

#### Étape 2. Entrée dans la lecture

1. Une fois la première étape validée, copier le texte au tableau, puis le lire à nouveau. Là encore, il est préférable que les apprenants puissent disposer d'une copie par groupe (ou encore mieux, individuellement).
2. Compréhension globale. Cette phase est collective. Elle va permettre de repérer, par une série de questions, les mots-clés (les mots qui structurent la cohérence du texte), le titre, le réseau lexical, les noms propres, les temps du texte, le type de ponctuation (dialogue/narration) et, s'il est imprimé, sa source et sa forme. Les apprenants bien orientés vont émettre des hypothèses sur le genre auquel il appartient. Comme dans la première étape, la compréhension orale a déjà été validée, on peut maintenant repérer ces mêmes éléments à l'écrit.
3. Compréhension détaillée. Le texte a été découpé en séquences (comme dans la compréhension orale, mais avec des repérages graphiques clairs, comme des paragraphes). Cette phase est individuelle et demande que les apprenants lisent silencieusement. Les mots inconnus (s'il en reste après la phase de compréhension orale) peuvent être élucidés grâce à un questionnement du maître. C'est à cette étape qu'on peut reconstituer un texte, s'il a été découpé en paragraphes, en mettant en évidence les articulations grammaticales et de sens. C'est aussi à cette étape qu'on peut demander aux apprenants de relever les liaisons qu'ils auront à réaliser lors de la lecture. L'ensemble est validé par une nouvelle lecture silencieuse générale, puis s'achève sur une séance de lecture expressive par les apprenants. C'est à cette occasion que se vérifient les liaisons et les enchaînements.

Étape 3. Entrée dans l'écriture

1. Découper le modèle de base en paragraphes qui ont une cohérence et un sens, et qui serviront dans
2. Le projet d'écriture est défini comme objectif de toute l'étape : écrire un conte, un article de journal, modifier la fin, le début, transposer l'histoire dans un autre lieu, une autre époque... On peut diviser la classe en groupes et définir des projets différents. À cette phase, il faut expliquer aussi les critères d'évaluation retenus, pour que les apprenants sachent clairement ce qu'on attend d'eux.
3. Guidés par les questions de leur maître, les apprenants retiennent dans le texte de base des éléments qu'ils vont garder tels quels (lexique, connecteurs), transformer (temps et indicateurs de temps et d'espace) ou éliminer.
4. Les apprenants progressent paragraphe par paragraphe ; l'enseignant donne à chaque fois des consignes de réécriture. Cette phase peut être longue (il faut donner des outils aux apprenants pour les aider dans le processus de réécriture) et suppose que l'enseignant passe dans chaque groupe.
5. Une fois que le texte final a été validé par le groupe, le faire recopier par tous les membres du groupe.
6. Les groupes lisent à haute voix leur texte.

**2. Quelques pistes pour évaluer la production écrite**

Nous reviendrons plus en détail, dans le Livret 6, sur la question de l'évaluation ; mais nous te proposons ici l'adaptation d'une grille très détaillée<sup>1</sup>, réalisée dans le cadre du cours DME 1005 de Louise Bélair, à l'Université du Québec à Trois-Rivières (Québec/Canada). Cette grille générale devra être adaptée à chaque type de texte.

Critères	OUI	+/-	NON
1. L'apprenant introduit clairement son sujet. On reconnaît immédiatement son projet d'écriture. / 1 pt			
2. L'apprenant rédige son texte avec cohérence. / 1 pt			
3. L'apprenant respecte la structure du texte demandé. / 2 pt			
4. L'apprenant utilise correctement les connecteurs (organisateur textuels). / 1 pt			
5. L'apprenant construit des phrases syntaxiquement correctes. / 2 pt			
6. L'apprenant se sert d'un vocabulaire riche et précis. / 1 pt			
7. L'apprenant observe l'orthographe d'usage. / 1 pt			
8. L'apprenant respecte les règles grammaticales / 1 pt			

<sup>1</sup>A. A. Masson, M. Plourde et V. Roberge, *Situation d'apprentissage et d'évaluation en français au premier cycle du secondaire*, 2002, À vos marques, prêts, partez !

**CONCEVOIR DES EXERCICES POUR LES APPRENANTS**

Voici un récit qui va nous permettre d'élaborer avec toi une séquence complète de lecture-écriture.

**Fioffi et ses amis**

Il était une fois un chasseur appelé Fioffi.

Fioffi était un chasseur très adroit et très courageux. C'était en plus un bon cultivateur.

Un jour, son beau-père, son charlatan et son ami sincère lui commandèrent un travail : Fioffi devait leur labourer leur champ. Tous trois voulurent ce travail à la même date et à la même heure. Chez qui ira-t-il en premier ? Chez le beau-père, chez le charlatan ou chez l'ami ?

Embarrassé, Fioffi trouva une idée.

Très tôt le matin du jour venu, il partit à la chasse et il tua une antilope ; il la cacha sous les herbes et arriva en retard dans le champ du beau-père.

– Pourquoi viens-tu à cette heure dans mon champ ? – lui demanda le beau-père.

Fioffi répondit :

– Ce matin, je suis allé à la chasse pour vous ramener un gibier ; malheureusement j'ai tué un homme au lieu d'une bête et je suis venu demander votre aide.

– hors de mon champ – cria le beau-père –. Si tu tues un homme, tu seras tué toi-même et tant pis pour toi, car je viendrai chercher ma fille.

Fioffi se rendit ensuite dans le champ de son charlatan et lui raconta son histoire.

Le charlatan se fâcha et renvoya lui aussi Fioffi de son champ.

Tout triste, le chasseur partit chez son ami et raconta de nouveau son malheur.

L'ami aussitôt se leva et accompagna Fioffi dans la brousse. Le chasseur lui indiqua l'endroit, mais l'ami fut surpris de découvrir une antilope à la place d'un homme.

– Pourquoi m'as-tu menti ? – demanda-t-il à Fioffi.

Le chasseur Fioffi expliqua toute son aventure et lui déclara qu'il était un véritable ami.

Fioffi conclut en entonnant une chanson : « C'est dans le malheur qu'on reconnaît ses vrais amis ».

**1. Pré-activité orale**Exercice 1

Lis le texte, puis réponds aux questions.

1. Dans quel module avons-nous déjà travaillé ce texte ? À quelle(s) page(s) exactement ?
2. Explique les objectifs visés par le travail fait dans l'autre livret.

Exercice 2

Fais le point sur les acquis de tes apprenants à partir du travail effectué sur le Livret 3 : les personnages ; leur rôle ; leur caractère ; le déroulement de l'histoire ; le dénouement.

Exercice 3

Quels sont les objectifs que tu te fixes pour cette séquence de lecture ? (Découverte du genre, de la structure, lecture expressive, autonomie dans la lecture...)

**2. Entrée dans la lecture**Exercice 1

1. À quel moment dois-tu lire le texte à tes apprenants ?
2. Prépare le texte pour une lecture expressive : mets un signe en dessous pour indiquer les liaisons obligatoires et un signe au-dessus pour indiquer les enchaînements (voir partie « Mémento »).

Exercice 2. Compréhension globale

Les questions proposées ici pour faciliter la compréhension sont en désordre. Remets-les dans l'ordre avant d'y répondre.

1. Il existe deux champs lexicaux principaux dans le texte ci-dessus : l'agriculture et la chasse. Quelles consignes donnes-tu à tes apprenants pour les repérer ?
2. Souligne les noms des personnages dans le texte.
3. Grâce à quoi les reconnais-tu ?
4. Quel est le personnage principal ?
5. Quels indices te permettent de comprendre que c'est le personnage principal ?
6. Quel est le titre du texte ?
7. Où se trouve-t-il par rapport au texte ?
8. Coche la ou les bonne(s) réponse(s). Le titre...
  - a. comporte un nom.
  - b. comporte un verbe.
  - c. comporte un verbe et un nom.
  - d. ne comporte aucun nom.
  - e. ne comporte aucun verbe.
  - f. deux noms coordonnés.
  - g. une phrase.

Exercice 3. Compréhension détaillée

Pré-acquis : observe ce que dit le narrateur. Souligne les verbes. Les verbes sont à quels temps ?

1. Réponds aux questions.
  - a. Quel est le mot-clé dans ce texte ?
  - b. Comment reconnais-tu les personnages qui parlent directement dans le texte ?
  - c. Combien sont-ils ?
  - d. Qui ne parle pas directement dans le texte ?
  - e. Comment s'appelle celui qui dit dans le texte « *Il était une fois...* » ?
  - f. Observe ce que dit le narrateur, puis souligne les verbes. Les verbes sont à quels temps ?
2. Le texte a été découpé en parties qui correspondent aux quatre séquences narratives (situation initiale ; élément modificateur/la situation problème ; série d'actions ; situation finale/dénouement). Mais l'ordre proposé ci-dessous n'est pas le bon. Retrouve chaque partie, puis recompose le texte de manière à ce qu'il soit cohérent.
  - a. Un jour, son beau-père, son « charlatan » et son ami sincère lui commandèrent un travail : Fioffi devait leur labourer leur champ. Tous trois voulurent ce travail à la même date et à la même heure. Chez qui ira-t-il en premier ? Chez le beau-père, chez le charlatan ou chez l'ami ? Embarrassé, Fioffi trouva une idée.
  - b. Le chasseur Fioffi expliqua toute son aventure et lui déclara qu'il était son véritable ami. Fioffi conclut en entonnant une chanson : « C'est dans le malheur qu'on reconnaît ses amis ». Depuis ce jour, il conclut que « c'est dans le malheur qu'on connaît la valeur de l'amitié ».
  - c. Il était une fois un chasseur appelé Fioffi. Fioffi était un chasseur très adroit et très courageux. C'était en plus un bon cultivateur.

d. Très tôt le matin du jour venu, il partit à la chasse et il tua une antilope ; il la cacha sous les herbes et arriva en retard dans le champ du beau-père. « Pourquoi viens-tu à cette heure dans mon champ ? », lui demanda le beau-père. Fioffi répondit : « Ce matin, je suis allé à la chasse pour vous ramener un gibier ; malheureusement j’ai tué un homme au lieu d’une bête et je suis venu demander votre aide ». « Sors vite de mon champ », cria le beau-père. « Si tu tues un homme, tu seras tué toi-même et tant pis pour toi car, je viendrai chercher ma fille. » Fioffi se rendit ensuite dans le champ de son charlatan et lui raconta son histoire. Le charlatan se fâcha et renvoya lui aussi Fioffi de son champ. Tout triste, le chasseur partit chez son ami et raconta de nouveau son malheur. L’ami aussitôt se leva et accompagna Fioffi dans la brousse. Le chasseur lui indiqua l’endroit, mais l’ami fut surpris de découvrir une antilope à la place d’un homme. « Pourquoi m’as-tu menti ? », demanda-t-il à Fioffi.

3. Tu veux faire ce type d’exercice en classe.

a. Comment procèdes-tu concrètement ?

.....  
 .....  
 .....

b. Quelles consignes proposeras-tu ?

.....  
 .....  
 .....

4. Rédige, en une phrase au maximum :

a. la situation initiale.

.....

b. l’élément modificateur ou la situation problème.

.....

c. la série d’actions.

.....

d. la situation finale (dénouement).

.....

5. Quelle est la valeur narrative de l’imparfait et du passé simple dans ce récit ?

.....  
 .....  
 .....

6. Donne quelques exemples qui te serviront pour l’étudier en classe.

.....  
 .....  
 .....

7. Cette séquence doit se terminer par une séance de lecture expressive par les apprenants. Quels sont les critères que tu vas retenir pour l’apprécier ?

.....  
 .....  
 .....

### 3. Entrée dans l'écriture

#### Exercice 1. Le projet d'écriture

1. Propose une liste de projets d'écriture qui prennent comme modèle narratif le texte « Fioffi et ses amis » (situation initiale, élément modificateur/situation problème, série d'actions, situation finale/dénouement). Ces projets pourraient s'appuyer, soit sur des faits divers, soit sur des contes connus des apprenants. Il s'agit d'amener les apprenants, par des séances de réécriture, à produire un nouveau texte. Les champs lexicaux de base (la chasse et l'agriculture) peuvent être transformés pour créer un autre univers (le commerce et l'école, la pauvreté et la richesse, etc.). Le personnage principal peut être une femme, un enfant, etc., le titre initial peut servir de modèle de titre : « ... et ses amis ».

.....  
.....  
.....  
.....

2. Définis ici les modalités de travail que tu vas suivre (équipe/individuel) et les objectifs que tu fixes aux apprenants (production d'un album de contes, de contes illustrés, etc.).

.....  
.....  
.....  
.....

#### Exercice 2. Préparation des séquences d'écriture

1. Nous avons retenu pour les deux premières séquences narratives un canevas qui va servir de base aux séquences de réécriture. Fais de même pour les deux suivantes.

a. Il était une fois ..... appelé(e) ..... était ..... très ..... et très ..... C'était, en plus, ..... bon(ne) .....

b. Un jour, son ....., son ..... et son ..... lui ..... un travail : ..... devait ..... leur ..... Tous trois voulurent ce travail à la même date et à la même heure. Chez qui irait-il/elle en premier ? Chez le ....., chez le ..... ou chez ..... ? Embarrassé(e), ..... trouva une idée.

c. ....  
.....  
.....  
.....

d. ....  
.....  
.....  
.....

2. Comment procèdes-tu concrètement dans la classe pour réaliser ce travail de réécriture ?

.....  
.....  
.....

#### Exercice 4

Sur le même modèle que la séquence proposée, fais une fiche d'activité sur ce récit.

## EXERCICES POUR LES APPRENANTS

## 1. Le conte

**Texte support :****Le petit crocodile**

Le petit crocodile et sa mère se promènent au bord de l'eau. Il fait beau. Des papillons volent. Des poissons de toutes les couleurs nagent.

– Maman, je veux aller jouer dans le marigot, dit le petit crocodile.

– Non, le marigot va à la rivière et la rivière va à la mer, c'est dangereux.

Mais le petit crocodile n'écoute pas et quand sa maman ne le regarde pas, plouf ! Il plonge dans le marigot et nage vite, vite, vite !

– Bonjour les poissons, bonjour les papillons, bonjour les herbes !

Le petit crocodile nage loin, très loin. Il ne voit plus sa mère...

Il arrive dans l'eau bleue de la rivière, et la rivière va dans la mer...

Petit crocodile nage dans les vagues, ça monte, ça descend, c'est drôle !

Au loin, il voit le village tout petit, sur la plage.

Il est fatigué, il voudrait revenir, il veut sa mère...

Mais les vagues sont trop hautes, il n'est plus assez fort pour nager. Il pleure !

Mais voilà une pirogue avec des pêcheurs. Ils entendent le petit crocodile qui pleure.

– Ho, ho ! Petit crocodile, qu'est-ce que tu fais tout seul au milieu de l'eau bleue, de la mer ?

– Au secours ! Venez me chercher, je veux rentrer chez moi, je veux ma mère !

Les pêcheurs aident le petit crocodile à monter dans la pirogue.

– Nous te ramenons au village, petit crocodile, disent les pêcheurs.

– Ouf ! La prochaine fois, j'écouterai ma mère, car c'est vrai, le marigot va à la rivière et la rivière va à la mer... !

D'après P. Dargelos, *Les albums du jeune soleil*.

**Pré-requis :** le texte a déjà donné lieu à un travail de compréhension et d'expression orales (voir Livret 3, séquence 2, pp. 47-49).

*1.1. La lecture*

**Objectifs :** faire repérer les différents moments d'un conte, s'identifier au petit crocodile, s'exercer à la lecture expressive.

**Déroulement de l'activité :** copier le texte au tableau et le lire de manière expressive. Procéder ensuite à un exercice de compréhension globale, puis former des groupes de travail pour entamer la compréhension détaillée. Cette séance s'achève par une séance collective de lecture expressive.

**Exercice 1. Compréhension globale**

1. Coche l'option correcte. Le titre de cette histoire est composé...

- a. d'un article + un adjectif + un nom.
- b. d'un adjectif + un nom.
- c. d'un article + un nom.

2. Repère les personnages du récit. Donne-leur une couleur et colorie-les dans le texte.

3. Trouve les passages où les personnages parlent directement : comment as-tu fait pour trouver ces passages ?

4. Est-ce que l'histoire est racontée au passé ? On a l'impression d'être le petit crocodile, pourquoi ?

5. Dans ce récit, il y a beaucoup de mots qui désignent l'eau. Trouve-les et viens les colorier en bleu au tableau. Dessine ensuite un marigot, une rivière et la mer, puis représente avec une flèche le sens de l'eau qui coule.

**Exercice 2. Compréhension détaillée**

1. Pour le premier repérage, le travail est encore collectif. Il s'agit de demander aux apprenants de repérer les passages importants (d'abord lecture silencieuse, puis les apprenants répondent en lisant le passage demandé).

- a. Trouve dans le texte le dialogue entre le crocodile et sa maman.
- b. Trouve les mots qui disent où le crocodile et sa mère se trouvent à ce moment-là.
- c. Trouve le passage où le crocodile désobéit à sa mère. Quels sont les mots qui t'aident à comprendre qu'il désobéit ?
- d. Trouve le passage où le crocodile passe du marigot à la rivière et de la rivière à la mer.
- e. Trouve le passage où il s'amuse.
- f. Trouve le passage où il a peur.
- g. Trouve le passage où arrivent les nouveaux personnages.
- h. Trouve le passage où le crocodile est sauvé.
- i. Lis le dénouement du récit.

2. Le travail s'effectue maintenant en groupe. Cacher le texte au tableau et demander aux apprenants de cacher également leur copie. Découper le texte en quatre parties (situation initiale, élément modificateur/perturbateur, séries d'actions, dénouement/situation finale), puis les distribuer dans un même groupe ou dans des groupes différents, s'il est possible d'en faire des photocopies en nombre suffisant. Le but est de reconstituer le texte original, soit dans le groupe, soit en allant chercher les autres parties dans les autres groupes. Ce travail doit amener les apprenants à trouver des indices dans les textes mêmes (connecteurs, logique temporelle, sens des verbes, etc.) pour reconstituer le texte en entier.

3. Prépare la lecture (en groupe) : souligne d'un trait les liaisons et signale d'un trait au-dessus les enchaînements, ce que tu vas lire dans le texte, entraîne-toi à lire le texte avec tes camarades (l'enseignant doit aider les groupes de manière minutieuse pour ce travail).

4. Lecture à haute voix.

**1.2. L'écriture**

**Objectifs :** à partir du texte de base, écrire des séquences narratives (situation initiale, élément modificateur/perturbateur, séries d'actions, dénouement/situation finale) qui pourront ensuite être associées de manière aléatoire pour créer autant d'histoires drôles et originales. Travailler la cohérence textuelle.

**Déroulement de l'activité :** distribuer les quatre séquences narratives de petit crocodile dans quatre groupes différents (documents à multiplier par le nombre de groupes). Chaque groupe est donc en possession soit d'une situation initiale, soit d'un élément perturbateur, soit d'une série d'événements, soit du dénouement. La consigne est de produire sur ce modèle un nouveau texte écrit en commun. On définit deux changements : les personnages et les lieux.

Une fois que le texte a été écrit, les apprenants de chaque groupe vont essayer de reconstituer le texte au complet en allant chercher dans les autres groupes les trois autres parties du texte. Après ces négociations, de nouveaux groupes se seront donc constitués ; il s'agit alors d'ajuster les différentes parties pour en faire un texte cohérent. On attribue au texte ainsi reconstitué un titre. Les nouveaux textes sont signés par leurs auteurs, lus à toute la classe, recopiés individuellement et illustrés (embellis dans une activité de travaux artistiques). On peut aussi en faire un album collectif.

Cette activité requiert une bonne organisation. L'enseignant doit également vérifier et valider les différents moments de l'exercice avant le changement des groupes. L'importance de la réécriture finale est capitale pour rendre le texte cohérent.

## 2. La description

### Texte-support :

Chapitre 63 de l'histoire de Leuk Le Lièvre (voir les cartes à parler) : « Cousin N'Diombor-le-lapin ».

**Pré-requis :** description du recto de la carte qui expose l'intérêt de présenter deux scènes de l'histoire de Leuk.

### 2.1. *Pré-activité*

valider la compréhension et l'expression orales en posant les questions suivantes :

1. La carte est séparée en deux. Pourquoi ?
2. À droite, Leuk rencontre un personnage : décris-le. Où se trouvent les deux personnages ? Décris le fond de l'image. Que peuvent-ils se dire ?
3. À gauche, où se trouve Leuk ? Quels sont les animaux enfermés dans la cage ?
4. Pourquoi sont-ils enfermés ?
5. Que peut bien dire Leuk ?

### 2.2. *Lecture du verso de la carte*

#### Texte-support :

Cousin N'Diombor-le-lapin

Comme Leuk chemine vers le plus gros des villages, il rencontre un passant qui s'arrête et lui dit : « Tiens ! Tiens ! Je crois avoir devant moi N'Diombor-le-lapin ».

« Vous n'êtes que des prisonniers qu'on engraisse pour les dévorer plus tard. Adieu, cousins, je préfère ma liberté et ma maigreur. »

**Objectifs :** mettre un texte en relation avec des images ; comprendre les images à partir d'un texte ; utiliser les styles direct et indirect.

**Déroulement de l'activité :** lire le premier énoncé, puis le deuxième. Si les énoncés sont copiés au tableau, bien veiller à les distinguer visuellement. Ensuite, poser des questions de compréhension.

Pour terminer la séance, demander aux apprenants une lecture expressive du texte.

### Exercice 1. Compréhension globale

1. Dans le premier passage/texte, qui raconte l'histoire ?

.....

2. Qui parle directement dans ce passage ?

.....

3. Comment reconnais-tu qu'il parle directement ?

.....

4. Leuk et le passant se rencontrent où ?

.....

5. Comment le sais-tu ?

.....

6. Dans le second passage, qui parle directement ?

.....

7. À qui parle-t-il ?

.....

8. Comment les appelle-t-il ?

.....

9. Comment sais-tu que c'est lui qui parle ?

.....

10. Le premier passage correspond à l'image de gauche ou à celle de droite ?

.....

11. Le second passage correspond donc à quelle image ?

.....

12. Coche la bonne réponse. Leuk est...

- a. maigre et libre.
- b. maigre et prisonnier.
- c. gros et libre.
- d. gros et prisonnier.

13. Comment s'intitule ce chapitre de l'histoire de Leuk ?

### Exercice 2. Compréhension détaillée

1. Premier passage :

- a. Le passage commence par le mot *comme*. Est-ce qu'il veut dire ici *pareil* ou *quand* ?
- b. Le narrateur dit que Leuk fait route vers un village, mais il utilise un autre verbe. Retrouve-le.
- c. Quel mot reconnais-tu dans ce verbe ?
- d. Est-ce que Leuk chemine vers le plus petit des villages ?
- e. Remplace *il* et *lui* par les personnages que ces mots remplacent : « Comme Leuk chemine vers le village, il rencontre un passant qui s'arrête et lui dit ».
- f. Pourquoi remplace-t-on, dans cette phrase, Leuk par *il* et *lui* ?
- g. Que veut dire le passant par l'expression *Tiens ! Tiens !* ?
- h. Est-ce que le passant reconnaît Leuk ?

2. Second passage

- a. Leuk s'adresse aux lapins ?
  - b. Il dit : « vous n'êtes que des prisonniers », comment comprends-tu *vous n'êtes que* ?
  - c. Que reconnais-tu dans le verbe *engraisser* ?
  - d. Qui engraisse les lapins ?
  - e. Pourquoi ?
  - f. Quand ?
  - g. « Leuk préfère sa liberté et sa maigreur ». Transforme cette phrase en utilisant le verbe *être* après *préférer*.
  - h. Maintenant, c'est Leuk qui parle directement en utilisant le verbe *être*. Que va-t-il dire ?
- Pour terminer cette séquence, demander aux apprenants de procéder à une lecture expressive des deux énoncés.

### 2.3. L'écriture

**Objectifs** : produire une description écrite qui intègre les images du verso et les énoncés du verso ; travailler la cohérence du texte.

**Déroulement de l'activité** : pour cette activité d'écriture, on peut procéder de plusieurs manières. On attribue un énoncé et l'image correspondante à un groupe, l'autre énoncé avec son image à un autre groupe. Mais on peut aussi en plus donner l'image entière et les deux énoncés à un troisième groupe et comparer les résultats.

Ne pas oublier de fournir aux apprenants les outils grammaticaux et lexicaux nécessaires pour la description :

- L'image *au recto*.
- Le texte *au verso*.
- La scène à droite de l'image.
- Elle est composée de ... parties
- À gauche de l'image, à droite, au fond...
- On voit
- Ils sont sur la route, dans le village.

- Les lapins *sont emprisonnés* dans...
- Le passant *porte* un chapeau.
- Leuk *porte* une chéchia.

Attention, les énoncés du verso doivent être intégrés à la description, soit dans le style direct, soit dans le style indirect (à définir avec les apprenants). La phase de lecture a permis de lever les implicites. La description va les intégrer.

Exemple : *Dans la scène à droite de l'image, on voit Leuk qui chemine vers le plus gros des villages. Il rencontre un passant sur le chemin. Tous deux s'arrêtent. Le passant est étonné car il croit reconnaître son cousin N'diombor le lapin.*

La séquence se termine par la recomposition des descriptions si elles ont été données à des groupes différents (l'enseignant s'assure de la cohérence des recompositions). Les groupes lisent leur description.

### 3. La lettre

#### Texte-support :

T. ADÉBOLA  
Élève à l'école publique de Fouditi  
Commune d'ADJA-OUERE  
République du Bénin

Fouditi, le 27 octobre 2009

Madame la présidente du Comité de gestion  
de l'ONG « Sauvons nos yeux » à Cotonou

#### Objet : Demande d'assistance

Madame la présidente,

Je m'appelle T. Adébola. J'ai dix ans et je suis élève en première année du cours moyen à l'école publique de Fouditi.

En classe, je n'arrivais pas à lire au tableau à partir de ma place. J'étais souvent obligé de me mettre près du tableau. Mon maître a fini par m'installer à l'une des premières tables. Mais lire dans le manuel ou écrire sur les lignes reste assez éprouvant pour moi.

Lors de la visite médicale de la rentrée, j'ai expliqué mes difficultés au médecin qui m'a envoyé chez un ophtalmologue.

Après m'avoir examiné, celui-ci m'a prescrit des lunettes. Mes parents n'ont pu réunir que quinze mille francs, sur les cent à cent cinquante mille francs nécessaires pour acheter des lunettes d'une bonne qualité médicale. Un ami de mon père lui a alors communiqué l'adresse de l'ONG que vous animez.

Je vous serais reconnaissant de l'assistance complémentaire qu'il vous plaira de m'accorder pour que je puisse m'acheter ces lunettes. Cela me permettra de faire mes études dans de bonnes conditions.

Je joins à ma lettre une photocopie de l'ordonnance médicale qui m'a été délivrée par l'oculiste.

Veuillez recevoir, Madame la Présidente, avec mes remerciements, mes très chaleureuses salutations.

T. Adébola

**Pré-requis :** compréhension et expression orales.

#### 3.1. *Pré-activité*

1. La lettre que nous venons de lire est-elle une lettre officielle ou une lettre privée ? À quoi le vois-tu ?
2. Sais-tu ce que doit comporter une lettre officielle et où ? Fais un dessin pour l'expliquer.

### 3.2. *La lecture*

**Objectifs :** faire déterminer les différents éléments d'une lettre, en déterminer l'auteur, le destinataire, l'objet et le contenu, préciser les différents types de lettres et les occasions de leur rédaction.

**Déroulement de l'activité :** copier la lettre au tableau et la lire de manière expressive. Puis, inviter les apprenants à la lire en silence. Procéder ensuite à un exercice de questions de compréhension globale.

#### **Exercice 1. Compréhension globale**

1. Quel est le type de cette lettre ? À quoi le vois-tu ?
2. Qui est l'expéditeur/l'auteur de la lettre ?
3. T. est un étudiant ou un écolier ?
4. À qui cette lettre est-elle adressée ? Qui en est la destinataire ?
5. Comment T. s'adresse-t-il à sa destinataire ?
6. Quelles difficultés T. rencontre-t-il pour travailler en classe ?
7. De quoi a-t-il besoin pour bien travailler ?
8. Le nom de l'ONG à laquelle T. écrit est donné dans le texte. Vrai ou faux ?

#### **Exercice 2. Compréhension détaillée**

N.B. : faire tout d'abord le travail de manière collective, après une deuxième relecture en silence, puis faire mener aux apprenants les tâches proposées.

1. Nomme les différents éléments qui constituent le texte de la lettre que tu as devant toi.
2. Où est placée la date de cette lettre ?
3. Montre un autre endroit où on peut aussi la placer.
4. Relève les arguments développés par l'auteur de la lettre pour justifier sa demande.
5. Selon T., quel est le prix minimum d'une bonne paire de lunettes ?
6. Qu'est-ce que T. joint à la lettre ?
7. Comment T. finit-il sa lettre ?

#### **Exercice 3. Comparer la lettre officielle et la lettre privée**

Voici une autre lettre :

Savalou, le 15 août 2009

Ma chère mémé,

Tonton Jacob et moi sommes arrivés à Savalou hier, vers 18 heures. J'ai été très impressionné par la grande toilette de « Savalou la Belle ». Tonton m'a fait visiter la mairie et le palais royal. J'ai trouvé tout cela merveilleux.

Crevé de fatigue, je n'ai pas pu assister à la soirée au cours de laquelle Miss Savalou a été désignée. Par contre, je n'ai rien perdu des différentes manifestations du 15 août. Les festivités ont été grandioses. Nous les aurions davantage appréciées si tu étais à nos côtés.

Tonton a décidé que nous passerions encore trois jours ici, pour découvrir Savalou après la fête. J'ai trouvé l'idée merveilleuse. Tu ne me reverras donc que jeudi.

Gros bisous,

Crédo

1. Observe cette lettre, à qui est-elle adressée ?

.....

2. Qui l'a écrite ?

.....

3. C'est une lettre privée ou officielle ?

.....

4. Relève les différences et les points communs entre les deux lettres que nous venons de lire.

a. Points communs : .....

b. Différences : .....

### 3.3. L'écriture

Le travail se fait en groupes.

**Objectif :** à partir des deux exemples de lettres, inviter les apprenants à choisir un type (privé ou officiel) pour en rédiger une sur le thème de leur choix, mais qui respecterait, dans le cas de la lettre familiale, la narration d'événements, de sortie, etc. et dans celui de la lettre officielle, la demande d'aide financière.

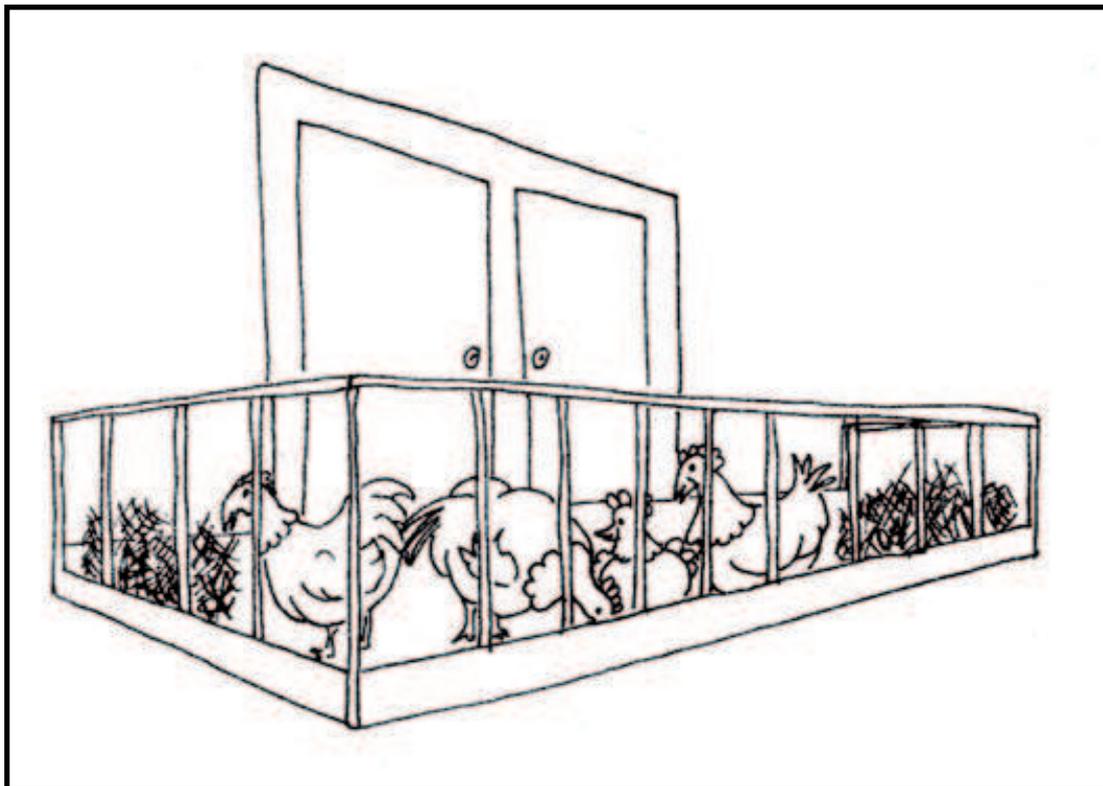
**Déroulement de l'activité :** faire relire les deux types de lettre, et bien faire constater que les deux lettres ont été rédigées par des enfants de leur âge. Leur demander s'ils ont envie d'écrire aussi une lettre ; les inviter alors à exprimer un choix. Bien fixer les contraintes retenues et passer dans les groupes pour valider les productions.

À la fin, les lettres sont envoyées dans une enveloppe à un membre d'un autre groupe et finalement lues. On peut imaginer qu'une autre activité pourrait suivre : la réponse aux lettres envoyées...

## 4. De l'article au compte rendu

Texte support :

### DES POULES SUR LES BALCONS



*À cause de la grippe aviaire et de la crise, de plus en plus de citoyens<sup>1</sup> élèvent des poules sur leur balcon pour produire leurs œufs et manger leur propre poulet.*

Il y avait déjà les bassins piscicoles<sup>2</sup> en ville. Voici à présent les poules qui s'installent chez les particuliers !

Cette tendance répond à une envie (celle de retourner à la nature et à la terre), mais c'est aussi un effet de la crise. Les gens préfèrent produire des œufs et du poulet plutôt que d'en acheter dans les supermarchés, car ainsi ils savent d'où ils viennent et ce qu'ils vont manger.

Et un poulailler, « c'est facile à entretenir », dit une maman qui a installé l'an dernier deux poules naines dans le jardin de sa maison. « On avait des œufs tous les jours. Et ma fille Victoria, 6 ans, jouait avec les poules comme avec un animal de compagnie », raconte-t-elle. Malheureusement, un épervier qui passait par là a fait des poules son dîner...

Extrait du journal *Woutoutou*, parution du 26 octobre 2009.

**Pré-requis :** compréhension et expression orales à partir de l'image et du titre.

1. Tu reconnais l'animal sur l'image ?
2. Retrouve son nom dans le titre.
3. Écoute bien à nouveau le titre de l'article qu'on va lire ensemble : « Des poules sur les balcons ». Où se trouvent les balcons ? En ville ou au village ? (Faire le dessin d'un balcon, au besoin.)
4. Où trouve-t-on normalement des poules ?
5. La poule que tu vois sur cette image se trouve où ?
6. D'après toi, l'article qu'on va lire va parler de quoi ?

#### 4.1. La lecture de l'article

**Objectifs :** développer des habiletés de lecture d'un article de journal ; faire repérer les différents moments d'un article de journal.

**Déroulement de l'activité :** copier le texte de l'article au tableau en respectant bien les séquences du titre, du chapeau, et du corps de l'article. Procéder ensuite à une lecture expressive et poser des questions de compréhension globale sur le texte. Constituer les groupes de travail, puis lancer les activités. Pour terminer, demander aux apprenants de faire une lecture expressive.

#### **Exercice 1. Compréhension globale (travail collectif)**

1. Trouve le nom du journal d'où on a extrait l'article.
2. C'est un journal qui s'adresse à qui ?
3. Où se trouve le titre du journal ?
4. À quoi sert le titre ?
5. Dans un article, il y a un texte qu'on appelle le chapeau et qui sert à présenter l'article. Retrouve ce texte ici.
6. Qui a écrit l'article ?
7. Que dit ce texte ?
8. L'article en lui-même est composé de combien de paragraphes ?
9. À quoi les reconnais-tu ?
10. À quoi sert un paragraphe ?

---

<sup>1</sup> Habitants des villes.

<sup>2</sup> D'élevage de poissons.

**Exercice 2. Compréhension détaillée (travail en groupes)**

1. Le titre de l'article évoque l'élevage des poules. Relève tous les mots du texte qui concernent ce thème. Comment est formé le mot *poulailler* ? À quoi sert un poulailler ?
2. Pourquoi les habitants de la ville ne veulent-ils plus des poules des supermarchés ?
3. Observe la seconde phrase du deuxième paragraphe. Que remplacent les différents *ils* ?
4. Dans le dernier paragraphe, le journaliste donne un exemple. Avec le témoignage de qui illustre-t-il son thème ?
5. Que dit une maman à propos du poulailler ?
6. Combien de poules a-t-elle ?
7. Elles sont grosses ?
8. Est-ce que la poule est un animal familier ?
9. Cite un animal familier.
10. Pourquoi est-ce que cette maman est contente d'avoir des poules naines chez elle ?
11. Comment les poules naines sont-elles mortes ?

**4.2. L'écriture**

**Objectif :** comparer un article et le compte rendu qui en est fait.

**Déroulement de l'activité :** il s'agit d'un entraînement à la réalisation du compte rendu de lecture par étapes successives. Le travail doit être fait en équipes.

**Exercice 1**

Dans le compte rendu ci-dessous, il y a beaucoup d'erreurs. Repère-les, puis corrige-les.

Ce récit tiré du journal *Le Matinal* du 2 octobre 2008 présente et explique la nouvelle habitude des ruraux : l'élevage des poules sur les toits. Selon le journaliste, les poules et les œufs des supermarchés sont trop chers et les gens ne veulent pas savoir ce qu'ils consomment. Le journaliste illustre cela avec le témoignage du père de Victoria qui élevait deux chats dans son jardin, mais les chats se sont enfuis !

**Exercice 2**

Cette fois-ci, le texte ne comporte pas d'erreurs, mais les phrases ont été mises dans le désordre et il ne veut plus rien dire. Réécris le compte rendu en retrouvant le bon ordre. Si cela te paraît difficile, relis l'article de journal pour t'aider.

**L'élevage des poules sur les balcons**

Selon le journaliste, qui élevait deux poules naines dans son jardin, mais elles ont mal fini ! Le journaliste illustre cela avec le témoignage de la mère de Victoria, les poules et les œufs des supermarchés sont trop chers et les gens veulent savoir ce qu'ils consomment. Le récit extrait du journal *Woutoutou* en date du 26 octobre 2009 présente et explique la nouvelle habitude des citoyens :

**Exercice 3**

Reprends le résumé que tu viens de réécrire et essaie de le reformuler une nouvelle fois, en changeant au moins un élément dans chaque phrase.

**Texte et image supports :**



### La cérémonie des couleurs à l'école

Le Bénin a un drapeau tricolore. Les trois couleurs sont : le vert, le jaune, et le rouge. Tous les lundis matin, nous faisons le cérémonial des couleurs à l'école avant d'entrer en classe. Après la montée des couleurs, l'hymne national est entonné et repris en chœur par tout le monde. Les passants s'arrêtent et se mettent au garde-à-vous, en signe de respect pour le drapeau et la nation toute entière. À la fin, le directeur de l'école s'adresse aux maîtres et aux écoliers. Il nous donne des conseils et des instructions pour un bon déroulement des activités de la semaine. Cette cérémonie nous rappelle toutes les semaines qu'il faut respecter le drapeau béninois.

**Pré-requis :** compréhension et expression orales.

Disposer sur le bureau une collection de drapeaux du Bénin et de certains autres pays de la sous-région. Inviter les élèves à retirer du lot le drapeau du Bénin. Puis lire le texte et poser quelques questions.

1. Que fait-on en début de chaque semaine à l'école ?
2. Dis pourquoi il faut respecter le drapeau.

#### 5.1. La lecture

**Objectifs :** lire silencieusement le texte support et répondre aux questions posées.

**Déroulement de l'activité :** Lire tout d'abord le texte de manière expressive et expliquer le rôle et la signification du drapeau.

#### Exercice 1. Compréhension globale

1. De quoi parle le texte ?
2. Quels sont les personnages que tu as identifiés dans ce texte ?
3. Dis pourquoi les passants s'arrêtent.

#### Exercice 2. Compréhension détaillée

1. À quel temps sont les verbes du texte ?
2. Pourquoi ?
3. Relève d'autres indices qui montrent que c'est toujours vrai.
4. « Le Bénin a un drapeau tricolore ». Remplace *tricolore* par une expression qui te paraît plus simple.
5. Pendant le cérémonial, on chante l'hymne national du Bénin. Vrai ou faux ?

#### 5.2. L'écriture

**Objectif :** écrire un résumé de ce qui précède.

**Déroulement de l'activité :** demander aux apprenants comment on peut retenir/se souvenir de ce qu'on vient de voir sur le drapeau et l'hymne national.

#### Exercice 1. Répétition des faits évoqués dans le texte-support

Faire reprendre le cérémonial pour que les apprenants adoptent les attitudes adéquates et disent ce qu'ils font. Par exemple : *Rester au garde-à-vous et regarder devant soi. Ne pas parler. Ne pas taquiner son camarade. Ne pas manger.*

#### Exercice 2

Quels sont les éléments importants à placer dans le résumé, et dans quel ordre ? Questionner les apprenants et construire une boîte à mots : trois couleurs – cérémonial – se mettre au garde-à-vous – signe de respect – chanter l'hymne national.

**Exercice 3**

Diviser la classe en groupes. Demander à chaque groupe d'écrire un résumé de deux lignes qui reprend tous les éléments retenus en classe. Vérifier dans tous les groupes que les deux contraintes sont respectées. Pour finir, faire lire les résumés.

Exemple de résumé possible : *Le drapeau du Bénin a trois couleurs : le vert, le jaune, et le rouge. Quand il y a le cérémonial des couleurs, je me mets au garde-à-vous en signe de respect pour le drapeau et pour mon pays et je chante l'hymne national.*

**CORRIGÉS****Diagnostic**Auto-test 1

1. lecture silencieuse ; 2. lecture expressive ; 3. lecture courante ; 4. lecture silencieuse.

Auto-test 2

1. Vrai ; 2. Vrai ; 3. Vrai ; 4. Faux ; 5. Faux ; 6. Vrai ; 7. Vrai ; 8. Faux ; 9. Vrai ; 10. Vrai ; 11. Faux ; 12. Faux ; 13. Faux ; 14. Faux.

Auto-test 3

1. b.
2. Tout dépend des objectifs. Je lis tout le texte mais je n'en étudie que les passages principaux.
3. Non, les mots inconnus sont découverts grâce à des questions et, en fonction des objectifs de lecture, certains peuvent être expliqués.
4. J'entame l'étude du texte en le lisant une première fois, et en suivant la démarche de compréhension orale préconisée dans le Livret 3 (questions de compréhension). Je relis encore le texte, puis je le fais lire silencieusement aux apprenants. Ensuite, je procède à des questions directement sur le texte (questions de compréhension globale et détaillée).
5. J'ai besoin de travailler la séquence imparfait/passé simple, le style direct et les marqueurs temporels du récit.
6. Ici, je veux faire découvrir la structure du conte et la personnification des animaux.
7. Je veux que mes apprenants écrivent un conte sur le même modèle, mais en changeant d'animaux.

Auto-test 4

. Dans mon école, on y jouait sous le préau.

1. Pré-activité orale**Exercice 1**

1. Nous avons déjà étudié ce texte, à l'oral seulement, dans le Livret 3, pages XXXXX.
2. Les objectifs étaient la compréhension orale fine et détaillée ainsi que l'expression orale.

**Exercice 2**

Les apprenants connaissent le nom et le rôle des personnages de l'histoire, et savent décrire leur caractère. Ils connaissent également le déroulement de l'histoire et son dénouement.

**Exercice 3**

À partager avec ton tuteur.

2. Entrée dans la lecture

### Exercice 1

1. Je lis le texte au début de l'activité

#### 2. Fossi et ses amis

Il était une fois un chasseur appelé Fioffi. Fioffi était un chasseur très adroit et très courageux. C'était en plus un bon cultivateur. Un jour, son beau-père, son charlatan et son ami sincère lui commandèrent un travail : Fioffi devait leur labourer leur champ. Tous trois voulurent ce travail à la même date et à la même heure. Chez qui ira-t-il en premier ? Chez le beau-père, chez le charlatan ou chez l'ami ?

Embarrassé, Fioffi trouva une idée.

Très tôt le matin du jour venu, il partit à la chasse et il tua une antilope ; il la cacha sous les herbes et arriva en retard dans le champ du beau-père.

– Pourquoi viens-tu à cette heure dans mon champ ? – lui demanda le beau-père.

Fioffi répondit :

– Ce matin, je suis allé à la chasse pour vous ramener un gibier ; malheureusement j'ai tué un homme au lieu d'une bête et je suis venu demander votre aide.

– Sors vite de mon champ – cria le beau-père –. Si tu tues un homme, tu seras tué toi-même et tant pis pour toi car, je viendrai chercher ma fille.

Fioffi se rendit ensuite dans le champ de son charlatan et lui raconta son histoire.

Le charlatan se fâcha et renvoya lui aussi Fioffi de son champ.

Tout triste, le chasseur partit chez son ami et raconta de nouveau son malheur.

L'ami aussitôt se leva et accompagna Fioffi dans la brousse. Le chasseur lui indiqua l'endroit, mais l'ami fut surpris de découvrir une antilope à la place d'un homme.

– Pourquoi m'as-tu menti ? – demanda-t-il à Fioffi.

Le chasseur Fioffi expliqua toute son aventure et lui déclara qu'il était un véritable ami. Fioffi conclut en entonnant une chanson : « C'est dans le malheur qu'on reconnaît ses vrais amis ».

### Exercice 2. Compréhension globale

À partager avec ton tuteur.

Voici l'ordre des questions et les réponses correspondantes.

6. > 1. Quel est le titre ? Fioffi et ses amis.

7. > 2. Où se trouve-t-il par rapport au texte ? Il est placé avant le texte lui-même.

8. > 3. Le titre comporte deux noms coordonnés.

4. > 4. Quel est le personnage principal ? Fioffi.

5. > 5. Quels indices te permettent de comprendre que c'est le personnage principal ? Il fait partie du titre, c'est le seul nom propre du texte, il est présent dans tous les paragraphes du texte.

2. > 6. Fioffi, le charlatan, le beau-père et le chasseur.

3. > 7. Grâce à quoi les reconnais-tu ? Ils sont nommés par rapport à Fioffi : « son beau-père », « son charlatan », « son ami », et ils gardent cette désignation.

1. > 8. Il existe deux champs lexicaux principaux dans le texte : l'agriculture et la chasse.

Les consignes sont à partager avec ton tuteur qui appréciera ?

### Exercice 3. Compréhension détaillée

1. a. le narrateur ; b. le narrateur parle au passé, il utilise l'imparfait et le passé simple car il raconte une histoire au passé. L'imparfait décrit l'état des personnes et des choses, les décors, les situations, alors que le passé simple rend compte des événements qui surviennent dans ces situations. À l'écrit, les contes sont dits avec le passé simple et non pas avec le passé composé ; c. il y a trois personnages en plus de Fioffi ; d. je sais quand les personnages parlent directement : ils parlent au présent, ils utilisent *je* et *tu* ; les guillemets du texte m'indiquent le début et la fin de leur prise de parole ; e. « le charlatan » ne parle pas directement dans le texte.

2. a. Élément modificateur/situation problème.

b. Situation finale/dénouement.

c. Situation initiale.

d. Série d'actions/d'événements.

Texte cohérent : c, a, d, b.

3. à 7. À partager avec ton tuteur.

### 3. Entrée dans l'écriture

À partager avec ton tuteur.

## Exercices pour les apprenants

### 1. Le conte

1.1. La lecture

#### Exercice 1. Compréhension globale

1. b.

2. Petit crocodile, sa mère, les pêcheurs.

3. Je reconnais les passages où parlent les personnages grâce aux tirets, aux pronoms personnels *je, tu*, aux incises du type *disent les pêcheurs*.

4. Non, le texte est au présent. C'est ce qui donne l'impression d'être petit crocodile.

5. L'eau, les poissons, nagent, le marigot, la rivière, la mer, plonge, l'eau bleue, les vagues, la plage, la pirogue, des pêcheurs. À partager avec ton tuteur.

#### Exercice 2. Compréhension globale

a. « – Maman, je veux aller jouer dans le marigot, dit le petit crocodile. / – Non, le marigot va à la rivière et la rivière va à la mer, c'est dangereux ».

b. Ils « se promènent au bord de l'eau ».

c. « Mais le petit crocodile n'écoute pas et quand sa maman ne le regarde pas, plouf ! Il plonge dans le marigot et nage vite, vite, vite ! ». Les mots *mais* et *n'écoute pas* indiquent que crocodile désobéit à sa mère.

d. « Il arrive dans l'eau bleue de la rivière, et la rivière va à la mer... ».

e. « Petit crocodile nage dans les vagues, ça monte, ça descend, c'est drôle ! ».

f. « – Bonjour les poissons, bonjour les papillons, bonjour les herbes ! ».

g. « Le petit crocodile nage loin, très loin. Il ne voit plus sa mère... ». « Il arrive dans l'eau bleue de la rivière, et la rivière va dans la mer... ». « Mais les vagues sont trop hautes, il n'est plus assez fort pour nager. Il pleure ! ».

h. « Mais voilà une pirogue avec des pêcheurs, ils entendent le petit crocodile qui pleure. / – Ho, ho ! Petit crocodile, qu'est ce que tu fais tout seul au milieu de l'eau bleue, de la mer ? ». « Les pêcheurs aident le petit crocodile à monter dans la pirogue. / – Nous te ramenons au village, petit crocodile, disent les pêcheurs ».

i. « Ouf ! La prochaine fois, j'écouterai ma mère, car c'est vrai, le marigot va à la rivière et la rivière va à la mer... ! ».

2., 3. et 4. À partager avec ton tuteur.

1.2. L'écriture

À partager avec ton tuteur.

## 2. La description

### 2.1. Pré-activité

1. Deux scènes sont ainsi présentées sur la carte.
2. À droite de l'image, Leuk le lièvre rencontre un humain qui porte un habit de marabout, avec un chapeau et un manteau. Les deux personnages se trouvent sur la route qui mène au village. On voit un gros arbre au fond de l'image. Ils peuvent se saluer, se demander leur chemin...
3. À gauche de l'image, Leuk est au village. Des lapins domestiques sont enfermés dans la cage.
4. Les lapins sont enfermés, car ils sont destinés à être mangés par les habitants.
5. Leuk peut leur demander pourquoi ils sont enfermés.

### 2.2. Lecture du verso de la carte

#### Exercice 1. Compréhension globale

1. Dans le premier passage/texte, c'est le narrateur qui raconte l'histoire
2. Dans ce passage, c'est un passant qui parle directement.
3. Je reconnais qu'il parle directement grâce aux tirets et au pronom *je*.
4. Leuk et le passant se rencontrent sur la route.
5. Je le vois sur l'image et le verbe *chemine vers* me l'indique.
6. Dans le second passage, Leuk parle directement.
7. Il parle aux lapins prisonniers.
8. Ils les appellent *cousins*.
9. Je le sais grâce à l'image (il pointe le doigt) et dans le texte avec les mots *vous*, *prisonniers* et *cousins*.
10. Le premier passage correspond à l'image de droite.
11. Le second correspond à celle de gauche.
12. a.
13. Ce chapitre s'intitule « Cousin N'Diombor-le-lapin ».

#### Exercice 2. Compréhension détaillée

1. Premier passage :
  - a. Ici, *comme* veut dire *quand*.
  - b. Le narrateur utilise le verbe *cheminer* (*chemine*).
  - c. Je reconnais le mot *chemin*.
  - d. Non, Leuk chemine vers le plus gros des villages.
  - e. Comme Leuk chemine vers le village, Leuk rencontre un passant qui s'arrête et dit à Leuk.
  - f. Dans un texte, on ne peut pas répéter un mot indéfiniment, on doit le remplacer par des pronoms. Le premier est sujet (*il*) et le second, complément d'objet indirect (*lui*).
  - g. L'expression *Tiens ! Tiens !* marque la surprise.
  - h. Non, le passant ne reconnaît pas Leuk ; il croit le reconnaître, il prend Leuk pour un lapin.
2. Second passage :
  - a. Oui.
  - b. Leuk veut dire que les lapins ne sont rien d'autres que des prisonniers.
  - c. Dans le verbe *engraisser*, je reconnais le nom *graisse*.
  - d. Ce sont les habitants du village qui engraisent les lapins.
  - e. Ils les engraisent pour les dévorer.
  - f. Ils les dévoreront *plus tard*, quand les lapins seront bien gras.
  - g. Leuk préfère être libre et maigre.
  - h. Il dit : « Je préfère être libre et maigre ».

## 2.2. L'écriture

À partager avec ton tuteur.

## 3. La lettre

### 3.1. Pré-activité

1. C'est une lettre officielle, car le haut de la lettre comporte de nombreux éléments. Elle est signée d'un nom et d'un prénom.
2. À partager avec ton tuteur.

### 3.2. La lecture

#### **Exercice 1. Compréhension globale**

1. C'est une lettre officielle
2. L'expéditeur/L'auteur de la lettre s'appelle T. Adébola.
3. T. est un écolier.
4. Cette lettre est adressée à la présidente d'une ONG. C'est la destinataire de la lettre.
5. T. s'adresse à sa destinataire en employant l'expression *Madame la Présidente*.
6. en classe, il n'arrivait pas à lire au tableau à partir de sa place. Il était souvent obligé de se mettre près du tableau.
7. il a besoin des lunettes.
8. C'est vrai. Le nom de l'ONG à laquelle s'adresse T. est écrit dans la lettre.

#### **Exercice 2. Compréhension détaillée**

1. L'expéditeur, la date, l'objet, le destinataire, la lettre, la formule de politesse, la signature.
2. La date de cette lettre est placée en haut à droite.
3. A la fin de la lettre, en bas, avant la signature.
4. T. ne peut ni bien lire et ni écrire. Il a besoin de lunettes. Il a consulté un ophtalmologiste. Le coût des lunettes : « Mes parents n'ont pu réunir que quinze mille francs, sur les cent à cent cinquante mille francs nécessaires pour acheter des lunettes d'une bonne qualité médicale ». Les conséquences pour le travail scolaire : « Cela me permettra de faire mes études dans de bonnes conditions ».
5. Selon T., cent à cent cinquante mille francs, c'est le prix minimum d'une bonne paire de lunettes.
6. T. joint l'ordonnance du médecin à sa lettre.
7. T. finit sa lettre par la formule de politesse : « Veuillez agréer, Madame la Présidente, [...] mes très chaleureuses salutations ».

#### **Exercice 3. Comparer la lettre officielle et la lettre privée**

1. Cette lettre est adressée à mémé.
2. C'est Crédo qui l'a écrite à sa grand-mère.
3. C'est une lettre privée, familiale.
4. a. Points communs : la date et le lieu, l'adresse (*Madame la... ; Chère...*), des paragraphes, une formule finale, une signature.  
b. Différences : sur la lettre officielle, il existe un en-tête (expéditeur/destinataire/objet), on utilise le mot *Madame*, on vouvoie la personne, la formule de politesse est longue et fixe, on signe du prénom et du nom.

## 3.3. L'écriture

À partager avec ton tuteur.

4. De l'article au compte rendu**Pré-requis :**

1. et 2. La poule.
3. Les balcons se trouvent en ville.
4. Normalement, on trouve des poules dans les villages.
5. Elle se trouve en ville.
6. De la poule.

## 4.1. La lecture de l'article

**Exercice 1. Compréhension globale**

1. Le journal s'appelle *Woutoutou*.
2. C'est un journal qui s'adresse aux enfants.
3. Le titre du journal se trouve avant le texte, centré (au milieu), en majuscules.
4. Le titre sert à annoncer le thème traité, il est bref.
5. Le chapeau du texte : *À cause de la grippe aviaire et de la crise de plus en plus de citadins élèvent des poules sur leur balcon pour produire eux-mêmes leurs œufs et manger leurs propres poulets.*
6. C'est un journaliste du journal *Woutoutou* qui a écrit cet article de journal.
7. L'article explique qu'à cause de la grippe et de la crise, les citadins élèvent des poules sur le balcon.
8. L'article en lui-même est composé de trois paragraphes.
9. On les reconnaît, car ils sont séparés par une ligne blanche.
10. Un paragraphe sert à présenter une idée.

**Exercice 2. Compréhension détaillée**

1. Les mots du texte qui concernent la poule : *aviaire, œuf, poulet, poulailler, poules naines*. Le mot *poulailler* est formé à partir du mot *poule*. Un poulailler sert à élever des poules.
2. Les citadins ne veulent plus des poules des supermarchés parce qu'ils veulent savoir précisément ce qu'ils mangent et parce que c'est trop cher.
3. Car ainsi, ils (= les gens) savent d'où ils (= les poules et les œufs) viennent et ce qu'ils (= les gens) vont manger.
4. Dans le dernier paragraphe, le journaliste illustre son thème avec le témoignage de la maman de Victoria.
5. Elle dit que c'est facile à entretenir.
6. Elle a deux poules.
7. Non, elles sont naines.
8. Non, c'est un animal de la basse-cour.
9. Le chien et le chat sont des animaux familiers.
10. Cette maman est contente d'avoir des poules naines chez elle, parce que sa fille Victoria joue avec elles comme avec des animaux familiers.
11. Les poules naines ont été mangées par un rapace, un épervier.

## 4.2. L'écriture

**Exercice 1**

Ce récit tiré du journal *Woutoutou* du 30 juin 2012 présente et explique la nouvelle habitude des citadins : l'élevage des poules sur les balcons. Selon le journaliste, les poules et les œufs des supermarchés sont trop chers et les gens veulent savoir exactement ce qu'ils consomment. Le journaliste illustre cela par le témoignage de la mère de Victoria qui élevait deux poules naines dans son jardin, mais elles ont été mangées par un épervier.

**Exercice 2**

Voir le précédent.

**Exercice 3**

À partager avec ton tuteur.

5. Le résumé

5.1. La lecture

Pré-requis :

1. On fait le cérémonial des couleurs avant de rentrer en classe
2. Il faut respecter le drapeau parce qu'il représente le peuple tout entier

**Exercice 1. Compréhension globale**

1. Le texte parle des couleurs nationales, du drapeau national, du drapeau.
2. Les écoliers, le directeur, les passants, les maîtres.
3. Les passants s'arrêtent en signe de respect au drapeau et à la nation entière.

**Exercice 2. Compréhension détaillée**

1. Les verbes sont au présent de l'indicatif.
2. C'est un présent de vérité générale, c'est toujours vrai.
3. *Tous les lundis, toutes les semaines.*
4. *Le drapeau a trois couleurs.*
5. Pendant le cérémonial, c'est vrai, on chante l'hymne national du Bénin.

**BILAN**

5.2. L'écriture

À partager avec ton tuteur.

1. Évalue tes acquis en termes de savoirs.

.....  
.....  
.....  
.....

2. Évalue tes acquis en termes de savoir-faire.

.....  
.....  
.....  
.....

3. Leur mode de construction (autonomie, rôle du tuteur...).

.....  
.....  
.....  
.....

4. Comment penses-tu réinvestir ces acquis ?

.....  
.....  
.....  
.....

5. Quelles difficultés as-tu rencontrées ?

.....  
.....  
.....  
.....

6. Comment les as-tu résolues ? (À partager avec ton tuteur.)

.....  
.....  
.....  
.....

**BILAN GÉNÉRAL**

L’objectif de ce livret était de te permettre d’intégrer les questions de grammaire et de vocabulaire à ton enseignement de la lecture-écriture et d’améliorer tes compétences en lecture-écriture ainsi que celles de tes apprenants.

Les objectifs spécifiques étaient :

- pour la lecture, de te permettre d’améliorer tes compétence en matière d’enseignement de la lecture-écriture ;
- pour la production écrite, de te donner des outils pour guider tes apprenants afin qu’ils parviennent à produire des textes cohérents dans un genre donné.

Que peux-tu dire à propos de ce livret ?

.....  
.....  
.....  
.....

Date .....

<p>En lecture</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Je peux facilement comprendre et interpréter les textes du niveau de ma classe.</li> <li>- Je peux facilement concevoir des exercices pour les apprenants afin de renforcer leur aptitude à la lecture.</li> <li>- Je peux facilement identifier des difficultés de lecture et créer des supports-textes pour y remédier.</li> <li>- Je peux facilement faire une lecture expressive aux apprenants.</li> <li>- Je comprends l'intérêt d'intégrer le travail de lecture et d'écriture.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- J'ai encore quelques difficultés à comprendre et à expliquer les textes du niveau de ma classe.</li> <li>- Avec quelques difficultés, j'arrive à concevoir des exercices pour les apprenants afin de renforcer leur capacité à la lecture.</li> <li>- J'identifie, avec un peu de mal, les difficultés de lecture et je crée, avec difficulté, les supports-textes pour y remédier.</li> <li>- J'ai encore quelques difficultés à faire une lecture expressive aux apprenants.</li> <li>- Je ne comprends pas bien l'intérêt d'intégrer le travail de lecture et d'écriture.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Je n'arrive ni à comprendre ni à expliquer les textes du niveau de ma classe.</li> <li>- Je n'arrive pas du tout à concevoir des exercices pour les apprenants afin de renforcer leur aptitude à la lecture.</li> <li>- Je n'arrive pas encore à identifier les difficultés de lecture et à créer des supports-textes pour y remédier.</li> <li>- Je n'arrive pas encore à faire une lecture expressive aux apprenants.</li> <li>- Je ne comprends pas pourquoi il faut intégrer le travail de lecture et d'écriture.</li> </ul>
<p>En production écrite</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Je peux facilement concevoir des activités de production écrite à proposer à mes apprenants.</li> <li>- Je peux facilement guider mes apprenants dans la collecte des idées et l'élaboration d'un plan de rédaction.</li> <li>- Je peux facilement proposer des outils aux apprenants pour leur permettre de produire un texte cohérent, quel que soit le type de production.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- J'ai encore quelques difficultés à concevoir des activités à proposer à mes apprenants.</li> <li>- J'ai encore quelques difficultés à guider mes apprenants dans l'élaboration d'un plan de rédaction.</li> <li>- J'ai encore quelques difficultés à proposer à mes apprenants des outils pour certains types de texte.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Je n'arrive pas encore à concevoir des activités à proposer.</li> <li>- Je n'arrive pas du tout à guider mes apprenants dans l'élaboration d'un plan de rédaction.</li> <li>- Je n'arrive pas du tout à proposer des outils aux apprenants.</li> </ul>

*Cette auto-évaluation est à partager avec ton tuteur !*